



**3<sup>e</sup>** année de l'enseignement technique **4<sup>e</sup>**

**PROGRAMME 2023**  
**Nouvelle édition entièrement mise à jour**

# Géographie

## Guide pédagogique

**Programme 2023**  
**arrêté n° 238/23/MINESEC du 14 juin 2023**

**BOTNEM Victor Emmanuel**  
Professeur des Lycées d'Enseignement Général d'Histoire et de Géographie  
Inspecteur émérite de Pédagogie chargé des Sciences Humaines

**EKOLLO SONO**  
Professeur des Lycées d'Enseignement Général d'Histoire et de Géographie  
Inspecteur Pédagogique National

**MVELE MBOZO'O Jacques**  
Professeur des Lycées d'Enseignement Général d'Histoire et de Géographie  
Inspecteur Pédagogique National émérite

Conception graphique	Anne-Danielle Naname, Sophie Malo
Relecture	Geneviève Miral
Couverture	Anne-Danielle Naname

© Rêve d'Afrique/Edicef 2024

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

L'article L. 122-4 du Code de la propriété intellectuelle dispose que « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite, il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation ».

Ne sont autorisées aux termes de l'article L. 122-5 du Code que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et « les analyses et les courtes citations notamment dans un but d'exemple et d'illustration ».

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle français.

Le Centre Français de l'exploitation de la Copie (20, rue des Grands-Augustins 75006 Paris France) est, conformément à l'article L.122-10 du Code de la propriété intellectuelle, le seul habilité à délivrer des autorisations de reproduction par reprographie, sous réserve en cas d'utilisation aux fins de vente, de location, de publicité ou de promotion de l'accord de l'auteur ou des ayants droit.

Dans le cadre de la réforme curriculaire de l'éducation au Cameroun, les programmes scolaires de 2023, adossés à l'Approche par les compétences, avec entrée par les situations de vie (APC-ESV), viennent répondre aux exigences de formation des citoyens pour un Cameroun émergent à l'horizon 2035, grâce notamment à une école intégrée et soucieuse du développement durable. Une école qui s'adapte aux évolutions de la société camerounaise et qui prend en compte les cultures, les savoirs locaux et les préoccupations quotidiennes des jeunes Camerounais. D'où l'adoption d'une pédagogie d'apprentissage plus interactive, fondée sur le développement des compétences, aux fins d'amener les apprenants à résoudre des situations complexes proches des situations de vie réelles.

Ce guide pédagogique appartient à la collection Planète Cameroun, qui couvre les programmes d'histoire et de géographie de 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup> (et de la 1<sup>re</sup> à la 4<sup>e</sup> année de l'enseignement technique) et apporte à l'enseignant des pistes pour utiliser au mieux le manuel correspondant.

Le contenu est organisé en modules, dans le strict respect du quota horaire réservé aux activités d'enseignement/apprentissage, accordant une large plage aux travaux et études interactives de manière à favoriser l'acquisition des savoir-faire et des savoir-être, plateforme de développement et de consolidation des compétences.

À ce titre, l'enseignant retrouvera ici :

- un sommaire, qui met en valeur les étapes prévues dans le programme et permet de prévoir la progression annuelle, en même temps qu'il indique la pagination des leçons, dans le manuel et dans le présent guide pédagogique ;
- un mode d'emploi détaillé du manuel ;
- une présentation générale des activités d'intégration et des modalités de correction ;
- des pistes pour commencer l'année par l'évaluation diagnostique proposée dans le manuel ;
- un découpage correspondant aux leçons, aux dossiers, aux travaux pratiques et aux travaux dirigés demandés par les programmes et présents dans le manuel ;
- pour chacun, des rappels des programmes, des informations sur les documents du manuel, des renseignements complémentaires, des conseils méthodologiques et des pistes de réponses aux questions posées dans le manuel ;
- pour les activités d'intégration qui interviennent à chaque étape (semaines 5, 11, 17, 23, 29 et 35), des pistes de réponses et des éléments de réflexion.

Ce guide pédagogique sera, pour l'enseignant, le compagnon fidèle d'une année d'enseignement et de travail sur les connaissances et les compétences à travailler en géographie.

*Les auteurs*

Voici quelques conseils méthodologiques pour bien utiliser le manuel destiné aux élèves et ce présent guide pédagogique, à destination des enseignants.

## Les premières minutes d'une séance

- La séance commence toujours par un rappel des acquis des séances précédentes: interroger les élèves sur ce qu'ils ont retenu ou faire un rapide résumé, de façon à créer le lien avec la séance du jour.
- L'enseignant propose ensuite une situation de vie aux élèves: une histoire inspirée de la thématique proposée par les programmes (*Situation de vie* dans le manuel) et en lien avec le vécu de la localité. Les élèves l'explicitent puis s'interrogent sur la manière de trouver une solution au problème posé. On ne consacre que quelques minutes à cette étape.
- L'enseignant peut aussi annoncer le thème de la séance et interroger les élèves sur les représentations qu'ils s'en font: les élèves énoncent ce qu'ils savent ou croient savoir. Ce recueil des représentations mobilise les acquis du primaire et met les élèves en situation d'apprentissage. Il permet à l'enseignant de détecter les erreurs dans ces représentations et de bien veiller à les corriger au cours de la leçon.

## Les deux approches pédagogiques

L'enseignant peut aborder la leçon de deux manières et varier son approche au cours de l'année.

Dans un enseignement traditionnel, il expose de manière magistrale aux élèves le contenu du premier paragraphe de la leçon, en énonce les informations. Dans un second temps, il découvre les documents en utilisant les questions pour interroger les élèves et leur permettre d'être pleinement acteurs de leurs apprentissages.

Dans un esprit de découverte et de mise en activité des élèves, il peut aussi commencer par découvrir avec eux les documents. Pas à pas, ensemble, ils observent, répondent aux questions puis, à chaque étape, l'enseignant reformule en introduisant les éléments de la leçon.

Pour aider l'enseignant à organiser sa séance et les allers et retours à effectuer entre la leçon et les documents, dans le manuel, à côté du titre de chaque paragraphe, sont indiqués le ou les documents à consulter sur le thème: **DOC. A** ou **DOC. A et B**, par exemple.

## Le travail sur les documents

Les documents du manuel ont été soigneusement choisis pour permettre une étude approfondie de la thématique. Pour chacun d'eux, l'enseignant commence par suggérer aux élèves de prendre le temps de regarder, découvrir et observer.

Ceux-ci observent la photographie sur laquelle, presque systématiquement, on leur demandera une description pour vérifier qu'ils en ont saisi l'ensemble autant que les détails et qu'ils en comprennent le sujet. Ils analysent la carte, en lisent le titre, indispensable pour décrypter le contenu, consultent la légende pour comprendre ce qui est représenté et se figurer mentalement le lieu représenté.

Pour les textes, les élèves peuvent effectuer une première lecture individuelle silencieuse, suivie d'une lecture collective à voix haute (on désigne de préférence un bon lecteur pour faire la voix), sans oublier de lire et de comprendre la source qui, seule, permet de véritablement intégrer la nature et l'importance du texte.

## Des outils pour faciliter l'apprentissage

Pour faciliter le travail des élèves, des outils ont été mis à leur disposition.

En premier lieu, le vocabulaire spécifique est défini. Les mots sont signalés dans le texte ou dans les questions par une **mise en valeur** à la couleur. Les élèves retrouvent ces mots classés par ordre alphabétique dans un encadré rose intitulé **Vocabulaire**, présent sur la double page. Chaque nom commun est accompagné d'un article de façon à en connaître le genre. Pour certains mots, les variantes masculin/féminin ou singulier/pluriel sont proposées. Ce vocabulaire peut être consulté librement par les élèves ou, au contraire, regardé de manière systématique en classe, quand le travail porte sur un mot inconnu.

### Vocabulaire

- une année **bissextile** : une année de 366 jours (avec un 29 février).
- l'**équinoxe** : l'un des deux jours de l'année (vers le 21 mars et le 22 septembre) où, dans les zones tempérées du globe, le jour dure aussi longtemps que la nuit.
- une **saison** : une période de l'année caractérisée par ses températures et/ou ses précipitations.
- le **solstice d'été** : le jour de l'année (vers le 21 juin dans l'hémisphère Nord) où, dans la zone tempérée de l'hémisphère Nord, le jour dure le plus longtemps.
- le **solstice d'hiver** : le jour de l'année (vers le 21 décembre dans l'hémisphère Nord) où, dans la zone tempérée de l'hémisphère Nord, la nuit dure le plus longtemps.

En second lieu, chaque paragraphe de leçon se termine par une rubrique **À retenir**, qui fait une rapide synthèse de la rubrique. Elle permet aux élèves de savoir ce qu'ils doivent au minimum retenir de la leçon. L'élève peut copier l'ensemble de ces rubriques dans son cahier, soit pas à pas, après chaque partie, soit à la fin de la leçon, au moment de rédiger la synthèse de la séquence, soit encore le soir à la maison. L'enseignant peut aussi créer sa propre synthèse en s'inspirant de ces éléments et en demandant aux élèves de retenir davantage d'éléments ou des variantes, en fonction du déroulement de la séance en classe.

## La fin d'une séance

L'enseignant gagnera à effectuer un rapide tour d'horizon, en fin de séance, pour vérifier que les données de départ ont été validées : les élèves savent situer dans le temps (histoire) ou dans l'espace (géographie) ce qu'ils viennent d'étudier, ils sont en mesure de répondre à la situation de vie posée au début de la séance et les représentations énoncées par les élèves en début de séance ont été validées et/ou rectifiées.

Quand l'enseignant indique le travail à faire, il peut attendre des élèves un apprentissage par cœur (le vocabulaire, la synthèse). Il peut aussi préférer leur demander de maîtriser le vocabulaire (le comprendre quand on le retrouve, utiliser les mots les plus courants) et d'être en mesure de caractériser dans les grandes lignes ce qui a été étudié pendant la leçon : par exemple, être en capacité de l'expliquer à un élève qui aurait été absent.

## L'approche par compétences

Toutes les 6 semaines, le manuel propose une activité d'intégration. Il s'agit d'un exercice au cours duquel les élèves utilisent le bagage cognitif, gestuel, affectif acquis en classe pour répondre à un problème complexe comme des citoyens responsables en devenir. Les activités d'intégration sont appréhendées selon les contextes, les valeurs et les défis qui se posent concrètement à notre société sur le plan local, régional et national.

## Les activités d'intégration

Une activité d'intégration est l'occasion donnée aux apprenants de s'exercer à résoudre par eux-mêmes, collectivement ou individuellement, des situations-problèmes, avec éventuellement l'aide ou l'accompagnement de l'enseignant, par une mobilisation des ressources préalablement acquises.

C'est une activité didactique qui permet à l'apprenant d'apprendre à résoudre des problèmes, un entraînement à l'exercice de la compétence. Elle est un galop d'essai en vue de l'évaluation critériée séquentielle.

L'activité d'intégration est menée après un nombre significatif d'unités d'enseignement en congruence avec un palier de compétences précis, selon la fiche de progression.

## La structure d'un exercice d'intégration en sciences humaines

En sciences humaines, l'exercice d'intégration comporte deux parties :

- l'**en-tête**, qui est structurée avec un objectif, l'indication du palier de compétence concerné et la durée que l'on doit consacrer à cette étape ;
- le **corpus** lui-même, qui se compose d'un questionnaire destiné à vérifier le degré d'acquisition des ressources par les apprenants (savoirs, savoir-faire, savoir-être) implantées au cours des leçons, TD, TP et Dossiers, en guise d'apprentissage à l'intégration, et d'une deuxième partie destinée à la vérification de l'agir-compétent à travers un exercice comportant une situation-problème (avec un contexte et un but), des supports (généralement 3, éventuellement de natures différentes), une consigne de travail faisant ressortir plusieurs questions. Il s'agit d'une série de tâches qui mèneront l'apprenant à la mobilisation des ressources implantées pour résoudre un problème.

## La conduite de l'exercice d'intégration

L'enseignant des sciences humaines peut conduire une activité d'intégration de deux manières : en pratique autonome ou en pratique guidée.

S'agissant de la **pratique autonome**, l'apprenant travaille seul. C'est le cas pour la partie « vérification des ressources », mais l'enseignant peut aussi faire travailler les élèves individuellement sur la vérification de l'agir-compétent ; les apprenants travaillent alors seuls, sans son assistance, dans la durée impartie.

Quant à la **pratique guidée** ou phase d'accompagnement, l'enseignant doit :

- constituer des groupes de travail (2 à 3 apprenants) ;
- distribuer le document de travail contenant l'exercice sur la vérification de l'agir-compétent (1 document par groupe dans le souci de promouvoir le travail en équipe) ;
- fixer la durée de l'exercice ;
- circuler dans la classe pour identifier les blocages éventuels et procéder au travail d'accompagnement ;
- aider les apprenants à la revisitation des ressources afin de s'assurer qu'ils sont suffisamment outillés pour aborder l'intégration ;
- les assister au niveau de l'appropriation du problème posé, sans trop les orienter ni vers la solution qu'ils doivent trouver, ni vers le chemin à emprunter pour y parvenir ; cela peut consister à leur faire reformuler la consigne, à expliquer ou à aider à trouver le sens des mots qu'ils ne comprennent pas, à renvoyer à des ressources manipulées au cours des apprentissages ponctuels précédents, à fournir un indice, que ce soit une information ou une procédure.

Dans l'un et l'autre cas, l'exercice d'intégration s'achève, la semaine suivante, par une correction, une remédiation et un recentrage.

## Inspection des sciences humaines : fiche pédagogique d'une activité d'intégration

Cette fiche sert de support à l'enseignant, qui peut la photocopier ou la recopier.

Établissement:	Discipline :
Classe: garçons et filles	Séquence n° : (voir fiche de progression)
Effectifs: garçons et filles	Semaine d'intégration: (voir fiche de progression)
Nom de l'enseignant:	Objectifs: cette activité d'intégration vise à apprendre à résoudre à résoudre (voir familles de situation concernée)
Date:	Palier de compétence: (voir catégorie d'actions)
	Durée :

Étapes	Contenus	Support	Organisation du travail, méthodes	Durée
Vérification des ressources	<p>Questions sur les savoirs</p> <p>Questions sur les savoir-faire</p>	<p>Questionnaire</p> <p>Documents éventuels utilisés (cartes murales, fonds de carte, graphiques...)</p>	<p>Démarches méthodologiques (brainstorming ou remue-méninges, discussion, débats...)</p> <p>Exploitation des documents, travail au tableau...</p>	
Vérification de l'agir-compétent	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Situation-problème</li> <li>• Documents (nombre illimité)</li> <li>• Consigne accompagnée de tâches</li> </ul>	<p>Planche produite (portant les contenus)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Instructions: travail individuel ou en groupes (organisation des groupes)</li> <li>• Distribution des documents (planches produites)</li> <li>• Fixation du temps de travail</li> <li>• Étapes du travail avec les élèves (conduite des activités):</li> </ul> <p><u>première étape</u>: observation et exploration de la planche produite (faire explorer la planche de travail par les apprenants; s'il y a des préoccupations, donner des réponses)</p> <p><u>deuxième étape</u>: résolution de la 1<sup>re</sup> tâche à travers des questions + recentrage</p> <p><u>troisième étape</u>: résolution de la 2<sup>e</sup> tâche à travers des questions + recentrage</p> <p><u>quatrième étape</u>: résolution de la 3<sup>e</sup> tâche à travers des questions + recentrage</p> <p>Vérifier la compréhension de la 3<sup>e</sup> tâche; demander aux apprenants de chercher la solution de la 3<sup>e</sup> tâche dans le cadre d'une production écrite; faire restituer – si le travail a été fait en petits groupes, désigner un porte-parole par groupe et faire intervenir au moins trois groupes + débat + recentrage.</p>	





<b>Semaine 1</b>	Évaluation diagnostique .....	6	13
------------------	-------------------------------	---	----



## Module

1

## La diversité physique et humaine de l'Afrique

Au terme de ce module, l'apprenant est en mesure de résoudre les problèmes de la vie courante liés à la diversité physique et humaine de l'Afrique, et à la complexité des mouvements de sa population.

### 1. Introduction générale à l'étude de l'Afrique

<b>Semaine 2</b>	1A Introduction générale à l'étude de l'Afrique (1) .....	14	15
	1B Introduction générale à l'étude de l'Afrique (2) .....	16	16

### 2. Le relief et les sols

<b>Semaine 3</b>	2A Le relief et les sols (1) .....	18	17
	2B Le relief et les sols (2) .....	20	18

#### TP1. Carte du relief de l'Afrique

<b>Semaine 4</b>	TP 1A Carte du relief de l'Afrique: construction .....	22	19
	TP 1B Carte du relief de l'Afrique: commentaire .....	24	

<b>Semaine 5</b>	<b>Activités d'intégration</b> .....	102	22
------------------	--------------------------------------	-----	----

<b>Semaine 6</b>	<b>Évaluation/correction/remédiation</b>		
------------------	--	--	--

### 3. L'Afrique, un continent chaud

<b>Semaine 7</b>	3A L'Afrique, un continent chaud (1) .....	26	23
	3B L'Afrique, un continent chaud (2) .....	28	24

#### TP 2. Carte climatique de l'Afrique

<b>Semaine 8</b>	TP 2A Carte climatique de l'Afrique: construction .....	30	25
	TP 2B Carte climatique de l'Afrique: commentaire .....	32	

### 4. Des formations végétales et une faune menacées

<b>Semaine 9</b>	4A Des formations végétales et une faune menacées (1) .....	34	27
	4B Des formations végétales et une faune menacées (2) .....	36	28

#### Dossier 1. Le braconnage

<b>Semaine 10</b>	<b>Dossier 1</b> Le braconnage .....	38	29
-------------------	--------------------------------------	----	----

<b>Semaine 11</b>	<b>Activités d'intégration</b> .....	103	30
-------------------	--------------------------------------	-----	----

<b>Semaine 12</b>	<b>Évaluation/correction/remédiation</b>		
-------------------	--	--	--

### 5. Une hydrographie contrastée

<b>Semaine 13</b>	5A Une hydrographie contrastée (1) .....	40	31
	5B Une hydrographie contrastée (2) .....	42	32

### TP3. Diagrammes hydrologiques des fleuves africains

<b>Semaine 14</b>	<b>TP 3</b> Diagrammes hydrologiques des fleuves africains: construction et commentaire . . . . .	44	33
<b>6. Les grands groupes humains de l'Afrique</b>			
<b>Semaine 15</b>	<b>6A</b> Les grands groupes humains de l'Afrique (1) . . . . .	46	34
	<b>6B</b> Les grands groupes humains de l'Afrique (2) . . . . .	48	35
<b>7. Les mouvements de la population de l'Afrique</b>			
<b>Semaine 16</b>	<b>7A</b> Les mouvements de la population de l'Afrique (1) . . . . .	50	36
	<b>7B</b> Les mouvements de la population de l'Afrique (2) . . . . .	52	37
<b>Semaine 17</b>	<b>Activités d'intégration</b> . . . . .	104	38
<b>Semaine 18</b>	<b>Évaluation/correction/remédiation</b>		
<b>TD1. Pyramide des âges</b>			
<b>Semaine 19</b>	<b>TD 1A</b> La pyramide des âges: identification . . . . .	54	39
	<b>TD 1B</b> La pyramide des âges: commentaire . . . . .	56	40
<b>TP 4. L'évolution démographique de l'Afrique</b>			
<b>Semaine 20</b>	<b>TP 4A</b> L'évolution démographique de l'Afrique: construction . . . . .	58	42
	<b>TP 4B</b> L'évolution démographique de l'Afrique: analyse . . . . .	60	

## **Module 2** *L'économie moderne en Afrique*

Au terme de ce module, l'apprenant est en mesure de résoudre les problèmes de la vie courante liés à la mise en place d'un tissu économique moderne.

### 8. Une agriculture en mutation

<b>Semaine 21</b>	<b>8A</b> Une agriculture en mutation (1) . . . . .	64	44
	<b>8B</b> Une agriculture en mutation (2) . . . . .	66	45

### 9. L'élevage moderne en Afrique

<b>Semaine 22</b>	<b>9</b> L'élevage moderne en Afrique . . . . .	68	46
-------------------	---	----	----

<b>Semaine 23</b>	<b>Activités d'intégration</b> . . . . .	105	47
-------------------	--	-----	----

<b>Semaine 24</b>	<b>Évaluation/correction/remédiation</b>		
-------------------	--	--	--

### 10. La pêche moderne en Afrique

<b>Semaine 25</b>	<b>10</b> La pêche moderne en Afrique (1) . . . . .	70	48
-------------------	---	----	----

### 11. Une industrie en développement

<b>Semaine 26</b>	<b>11A</b> Une industrie en développement (1) . . . . .	72	49
	<b>11B</b> Une industrie en développement (2) . . . . .	74	50

### 12. Les transports en Afrique

<b>Semaine 27</b>	<b>12A</b> Les transports en Afrique (1) . . . . .	76	51
	<b>12B</b> Les transports en Afrique (2) . . . . .	78	52

### 13. Les échanges en Afrique

<b>Semaine 28</b>	13 Les échanges en Afrique.....	80	53
<b>Semaine 29</b>	<b>Activités d'intégration</b> .....	106	54
<b>Semaine 30</b>	<b>Évaluation/correction/remédiation</b>		

### 14. Le tourisme

<b>Semaine 31</b>	14A Le tourisme (1).....	82	55
	14B Le tourisme (2).....	84	56



## Module

## 3

## La Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (CEMAC)

Au terme de ce module, l'apprenant est en mesure de résoudre les problèmes de la vie courante liés aux défis de l'intégration régionale ou sous-régionale.

### 15. Les potentialités de la CEMAC

<b>Semaine 32</b>	15A Les potentialités de la CEMAC (1).....	88	57
	15B Les potentialités de la CEMAC (2).....	90	58

### 16. Les échanges à l'intérieur de la CEMAC

<b>Semaine 33</b>	16A Les échanges à l'intérieur de la CEMAC (1).....	92	59
	16B Les échanges à l'intérieur de la CEMAC (2).....	94	60

### Dossier 2. Les projets intégrateurs dans la zone CEMAC

<b>Semaine 34</b>	Dossier 2A Les projets intégrateurs dans la zone CEMAC (1).....	96	61
	Dossier 2B Les projets intégrateurs dans la zone CEMAC (2).....	98	

<b>Semaine 35</b>	<b>Activités d'intégration</b> .....	107	62
-------------------	--------------------------------------	-----	----

<b>Semaine 36</b>	<b>Évaluation sommative</b>		
-------------------	-----------------------------	--	--



# Évaluation diagnostique

Cette séquence intervient en début d'année. Elle permet à l'enseignant de procéder à une évaluation diagnostique des élèves de manière à les situer par rapport aux prérequis.

**Semaine 1**

**Durée:** 1 heure ou plus, si l'enseignant l'estime nécessaire.

**Manuel:** pages 8-11

## Vocabulaire

1. La question est l'occasion de revoir le vocabulaire étudié en cinquième :

- population (ensemble des habitants d'un espace donné : population d'un quartier, d'une ville, d'une région, d'un pays...);
- ressources (ce dont on dispose et dont on a besoin pour vivre : argent, eau, nourriture, biens...);
- accroissement naturel (la différence entre le taux de natalité et le taux de mortalité);
- densité de population (le rapport entre le nombre d'habitants et la surface sur laquelle ils habitent);
- agriculture itinérante sur brûlis (la technique qui consiste à défricher la forêt et à brûler la végétation pour enrichir le sol, puis à recommencer ailleurs au bout de quelques années; explosion démographique);
- ville (un espace avec beaucoup d'habitations - maisons, immeubles - proches les unes des autres);
- taux de natalité (le nombre moyen de naissances pour 1 000 habitants);
- taux de mortalité (le nombre moyen de décès pour 1 000 habitants);
- hydrographie (ensemble des eaux naturelles sur un territoire : rivières, fleuves, lacs, mer, océans...).

## Le peuplement de la Terre

2. Les deux continents les plus densément peuplés sont l'Asie et l'Europe.

3. L'Océanie est un continent faiblement peuplé et l'Antarctique ne compte aucun habitant.

## L'explosion démographique

4. La population mondiale augmente car le taux de natalité est supérieur au taux de mortalité, ce qui donne un accroissement naturel positif.

5. Du fait de l'augmentation de la population mondiale, la part des jeunes et celle de la population urbaine augmentent. Cette augmentation accroît les besoins, donc pèse sur les ressources, sur l'environnement et sur les adultes, qui doivent subvenir aux besoins de tous

6. La densité de population du village de Ndoungué est de 2000 hab./20 km<sup>2</sup> : 2000 (le nombre d'habitants) divisé par 20 (la superficie de Ndoungué) = 100 hab./km<sup>2</sup>.

7. En 2017, ce village a enregistré 400 naissances et 200 décès : le taux de natalité était de 200 ‰ (400 divisé par 2 000 = 0,2 %, soit 200 ‰) et le taux de mortalité était de 100 ‰ (200 divisé par 2 000 = 0,1 %, soit 100 ‰). Donc l'accroissement naturel de la population de Ndoungué était de 100 ‰ (400 - 200 = 200 et 200 divisé par 2 000 = 0,1 %, soit 100 ‰).

## Les milieux de vie

**DOC. A** Planisphère des milieux naturels.

8. Sur le planisphère, les élèves situent au moins une région de climat équatorial et la nomment : l'Afrique centrale, l'Amazonie ou l'Indonésie.

9. Le milieu équatorial fournit du bois, des fruits, des baies, du gibier, un grand potentiel d'hydroélectricité...

10. Les principaux problèmes rencontrés par les humains en milieu équatorial sont la déforestation (surexploitation des ressources en bois de la forêt par les grandes compagnies forestières) et l'appauvrissement des sols dû au défrichage de la forêt pour créer des champs (agriculture itinérante sur brûlis) et d'immenses plantations.

11. L'habitat rural en zone équatoriale est traditionnel (huttes en branchages chez les Pygmées, cases en torchis et en matières végétales) et moderne (maisons en parpaings, béton...).

12. Sur le planisphère, les élèves situent au moins deux régions de climat tropical et les nomment : Madagascar, une grande partie de l'Afrique australe, et une zone de l'Afrique située entre le tropique du Cancer et l'équateur, le sud des États-Unis, l'Amérique centrale, le nord de l'Amérique du Sud, le Brésil, l'Inde, l'Asie du Sud-Est ou l'est de l'Australie.

13. Le milieu tropical offre de vastes espaces, un climat favorable à l'agriculture et possède des atouts pour le tourisme.

14. L'habitat rural en zone tropicale est traditionnel (cases en torchis et en matières végétales) et moderne (maisons en parpaings, béton...).

15. Sur le planisphère, les élèves situent au moins deux déserts et les nomment : le Sahara et le Kalahari en Afrique, le désert australien en Océanie, le désert de Gobi et la Sibérie en Asie, le désert ouest américain, ou le grand Nord canadien et le Groenland en Amérique du Nord, l'Antarctique.

16. L'absence ou la grande rareté des pluies font que très peu de plantes et d'animaux peuvent y vivre.

## Les villes africaines

17. Les deux principales mégalo-poles africaines sont Le Caire en Égypte et Lagos au Nigeria.





# Introduction générale à l'étude de l'Afrique (1)

L'étude du programme de la classe de 4<sup>e</sup> commence par une introduction générale sur l'Afrique. Elle permet de faire le point sur les acquis mais aussi sur les représentations des élèves.

**Semaine 2**

**Durée:** 1 heure

**Manuel:** pages 14-15

## Rappel des programmes

**Chapitre:** présentation générale de l'Afrique

**Leçon:** introduction générale à l'étude de l'Afrique (localisation, les grands groupes humains, le morcellement politique, grands traits de l'économie)

**Concepts/Notions:** groupe humain

## Documents et supports pédagogiques à exploiter

**DOC. A** Planisphère.

1. Les six continents sont l'Asie, l'Europe, l'Afrique, l'Océanie, l'Amérique et l'Antarctique (on oublie souvent que ce dernier est un continent).

Note: le pôle Nord et le pôle Sud sont les deux extrémités de l'axe de rotation de la Terre. Des différences géographiques notables les distinguent. Le pôle Nord est situé au milieu de l'océan Arctique. Il n'y a pas de terre ferme à cet endroit, seulement une calotte glaciaire qui flotte sur l'eau. Cette banquise varie en épaisseur et en étendue tout au long de l'année, atteignant son maximum en hiver et son minimum en été. De son côté, le pôle Sud, ou Antarctique, est situé au centre du continent antarctique. C'est une masse terrestre recouverte d'une énorme couche de glace qui peut atteindre plusieurs kilomètres d'épaisseur. Contrairement à l'Arctique, l'Antarctique reste relativement stable en taille tout au long de l'année.

2. Les élèves situent l'Afrique.

3. L'Afrique est traversée presque en son milieu par l'équateur et se situe principalement entre les deux tropiques (Cancer et Capricorne): elle se trouve donc en partie dans l'hémisphère Nord et en partie dans l'hémisphère Sud.

4. L'Europe se trouve au nord de l'Afrique, l'Antarctique au sud, l'Asie et l'Océanie à l'est et l'Amérique à l'ouest.

5. L'Afrique jouxte le continent asiatique par l'isthme de Suez.

6. L'Afrique est plus grande que l'Europe et plus petite que l'Asie.

7. L'Afrique est bordée à l'est par l'océan Indien, à l'ouest par l'océan Atlantique et au sud par l'océan Glacial Antarctique.

**DOC. B** Carte du continent africain.

8. La mer Méditerranée se trouve entre l'Afrique et l'Europe.

9. Le détroit situé entre l'Afrique et l'Europe se nomme le détroit de Gibraltar.

10. La mer Rouge se trouve entre l'Afrique et l'Asie.

11. L'Afrique mesure 8 000 km du nord au sud et 7 500 km d'est en ouest.

12. L'équateur traverse l'Afrique en son milieu.

13. Les tropiques se situent de part et d'autre de l'équateur: le tropique du Cancer au nord et le tropique du Capricorne au sud.

14. Le golfe qui fait la jonction entre l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique centrale s'appelle le golfe de Guinée.

Note: Le terme « Guinée » est dérivé de l'arabe *Ghina'* qui signifie « richesse ». Il a été utilisé par les commerçants et les explorateurs européens à partir du xv<sup>e</sup> siècle pour décrire la région de l'Afrique de l'Ouest qui s'étendait du fleuve Sénégal au fleuve Niger. Plus tard, le nom a été adopté par plusieurs pays de cette région: la Guinée (anciennement Guinée française), la Guinée-Bissau (anciennement Guinée portugaise), la Guinée équatoriale et la Papouasie-Nouvelle-Guinée.

15. La forme générale de l'Afrique est massive et peu découpée.

16. La grande île située au sud-est de l'Afrique est Madagascar.

17. L'Afrique est également bordée par quelques petites îles et des archipels: les Canaries et les îles du Cap-Vert dans l'océan Atlantique; les Comores, Zanzibar, l'île Maurice et La Réunion dans l'océan Indien.

18. Le Cameroun fait partie de l'Afrique centrale.

**Carte A p. 108** L'Afrique politique.

19. Les élèves situent le Cameroun sur la carte (dans la région d'Afrique centrale) et nomment les pays voisins: le Nigeria, le Tchad, la République centrafricaine, le Congo, le Gabon et la Guinée équatoriale.

Notes personnelles de l'enseignant: \_\_\_\_\_

---



---



---



---



---



---



Semaine 2

Durée: 1 heure

Manuel: pages 16-17

**Rappel des programmes**

Chapitre: présentation générale de l'Afrique

Leçon: introduction générale à l'étude de l'Afrique (localisation, les grands groupes humains, le morcellement politique, grands traits de l'économie)

Concepts/Notions: groupe humain

**Documents et supports pédagogiques à exploiter****DOC. A** Photographie des ruines du Grand Zimbabwe.

On trouve, dans le sud du Zimbabwe, un ensemble impressionnant de ruines: le Grand Zimbabwe (littéralement, la « grande maison en pierre ») est la plus grande construction en pierre d'Afrique australe. Son architecture est inédite en Afrique. Le Grand Zimbabwe se compose d'une partie perchée sur une colline, entourée de murs de 7 mètres d'épaisseur, et, plus bas, d'un immense enclos de 250 mètres. On trouve des traces d'habitats dispersées sur 7 km<sup>2</sup>, dans la vallée autour, et des constructions de ce type existent jusqu'à des centaines de kilomètres du site.

Le Grand Zimbabwe a été construit par des Bantou, les Shona, entre le xi<sup>e</sup> et le xv<sup>e</sup> siècle. Il était la capitale d'un État important qui s'étendait entre le Zambèze, le Sabi et l'océan Indien, sur le Zimbabwe (qui a pris le nom du lieu) et le nord du Mozambique actuels. Il abritait 20 000 habitants. L'empereur, chef politique, militaire et religieux, était entouré d'une Cour hiérarchisée, composée de guerriers et de prêtres.

Le Grand Zimbabwe était une cité florissante. Les habitants faisaient du commerce avec les marchands arabes installés sur la côte orientale. Ils leur vendaient de l'or et du cuivre, et achetaient en échange des marchandises de luxe: des perles de verre, des porcelaines chinoises, des faïences persanes, des monnaies arabes.

1. La question permet de vérifier que les élèves ont acquis les bases de la description, de manière ordonnée, par exemple en travaillant par thème (le lieu, les bâtiments, les personnes présentes...), ou en procédant de l'essentiel aux détails.

2. Les élèves mobilisent les acquis en histoire de 6<sup>e</sup> et de 5<sup>e</sup> et nomment d'autres royaumes de l'Afrique ancienne: Koush, Méroé, Axoum, le royaume du Ghana, l'empire du Mali, l'empire du Kanem, l'empire du Bornou, le royaume du Congo.

3. On trouve, en Afrique, des vestiges très anciens

d'êtres qui nous ressemblent. Ils prouvent qu'il y a sept millions d'années déjà, des proches ancêtres des êtres humains, vivaient sur ce continent. C'est pourquoi on considère que l'Afrique a été le « berceau de l'humanité ». Descendants des préhumains, ces premiers humains vivaient il y a 2 millions d'années environ.

4. La question est l'occasion, pour les élèves, de faire un rapide point sur leurs connaissances historiques à propos de l'Afrique ancienne, essentiellement: Égypte de l'Antiquité, Koush et Axoum, Ghana, Mali, Kanem-Bornou, Congo, émergence de la civilisation swahili...

**Carte B p. 109** Les densités de population en Afrique

5. Les élèves nomment une région d'Afrique très peuplée: les pays qui bordent le golfe de Guinée au sud (le Nigeria, le Ghana, le Liberia, la Sierra Leone...) ou la région qui borde la mer Méditerranée (Maroc, le nord de l'Algérie, la Tunisie, le nord de la Libye) ou encore les bords du Nil en Égypte. Une région peu peuplée: le Sahara ou l'ouest de l'Afrique australe.

**DOC. B** Graphique de la population en Europe et en Afrique. Source: ONU, 2022

6. L'Afrique compte près d'un milliard et demi d'habitants: par rapport aux autres, c'est un continent assez peu peuplé. Mais sa population augmente rapidement depuis le xx<sup>e</sup> siècle, du fait de la baisse de la mortalité et d'une natalité élevée.

7. Le continent le plus peuplé au xix<sup>e</sup> siècle était l'Europe; au xx<sup>e</sup> siècle, c'était l'Asie et le plus peuplé en 2100 sera encore l'Asie.

**DOC. C** Texte « L'Afrique noire est bien partie ».

Le titre du document fait indirectement référence au titre du célèbre ouvrage de l'agronome René Dumont paru en 1962 (*L'Afrique noire est mal partie*).

8. Les élèves recensent les informations qui montrent la pauvreté et la fragilité de l'Afrique: un faible PIB (1 690 \$/hab. contre un PIB moyen de 12 647 \$/hab. au niveau mondial); la plus forte prévalence du VIH-sida, avec 26 millions de personnes contaminées, soit 3,2 % de la population âgée de 15 à 49 ans (0,7 % au niveau mondial).

9. Les élèves relèvent les informations qui prouvent que l'Afrique est « bien partie »: le PIB de l'Afrique augmente, sa croissance économique annuelle s'élevait à 5,6 % entre 2000 et 2013. Le continent possède d'immenses ressources, dont 30 % des réserves minières du monde et 600 millions d'hectares de terres non encore cultivées.





L'étude de la géographie physique commence ici par celle des reliefs (les élèves de 4<sup>e</sup> doivent maîtriser les grandes lignes de la carte) et celle de la nature et des qualités des sols.

Semaine 3

Durée: 1 heure

Manuel: pages 18-19

### Rappel des programmes

Chapitre: l'Afrique: le milieu physique

Leçon: les reliefs et les sols (prédominance des plateaux et des cuvettes, des montagnes isolées, des sols majoritairement pauvres)

Concepts/Notions: relief – sol

### Documents et supports pédagogiques à exploiter

**DOC. A** Plaine au Kenya.

Le Kenya compte plusieurs plaines, notamment la plaine du Serengeti, à cheval sur la Tanzanie et le Kenya, les plaines de Tsavo... Théâtre de la migration annuelle de milliers d'animaux, elle abrite plusieurs parcs et réserves nationaux, dont le parc national du Serengeti.

1. La question permet de vérifier que les élèves ont acquis les bases de la description, de manière ordonnée, par exemple en travaillant par thème (le lieu, les bâtiments, les personnes présentes...), ou en procédant de l'essentiel aux détails.

2. Le relief est plat et grâce à la légende du document, les élèves identifient une plaine.

3. Sur la carte G p. 25, les élèves situent

- les régions de plateaux: plateau éthiopien et plateau angolais;
- les régions de plaines localisées sur les littoraux: le littoral nord-ouest du continent, la région littorale de l'Égypte, de la côte sud-est du continent;
- et les régions de cuvettes: cuvette du Tchad, cuvette du Haut Nil et cuvette du Congo.

4. Une plaine est une surface plane, de faible altitude alors qu'un plateau est une surface plane ou légèrement ondulée, d'altitude variable, dans laquelle les rivières coulent en creusant des vallées.

5. La réponse est à adapter en fonction de la localité de la classe.

**DOC. B** Le Drakensberg en Afrique australe.

Le Drakensberg est une chaîne de montagnes qui parcourt l'Est de l'Afrique du Sud, le Lesotho et l'Eswatini. Il culmine à 3 482 m d'altitude.

6. La question permet de vérifier que les élèves ont acquis les bases de la description, de manière ordonnée, par exemple en travaillant par thème (le lieu, les bâtiments, les personnes présentes...), ou en procédant de l'essentiel aux détails.

7. Les élèves emploient des adjectifs comme pointu, pentu, arrondi, ou des caractéristiques comme pente forte, pente douce...

8. Les élèves décrivent le mont Kilimandjaro (photographie A p. 22). La neige visible à son sommet est le signe de la haute altitude du mont Kilimandjaro et indique la présence de glaciers. Un récent rapport de l'Unesco prédit que les glaciers d'un tiers des sites du patrimoine mondial des Nations unies, dont les derniers glaciers du Kilimandjaro encore présents, auront fondu d'ici à 2050.

9. Sur la carte G p. 25, les élèves situent le Drakensberg au sud de l'Afrique australe.

10. Les élèves nomment et situent d'autres régions de montagnes en Afrique: l'Atlas en Afrique Nord, le Hoggar et le Tibesti dans le Sahara, le Darfour, le Fouta Djallon en Guinée, l'Adamaoua au Cameroun, le plateau angolais, le plateau éthiopien, le Kilimandjaro qui porte le sommet le plus élevé d'Afrique, le Ruwenzori et le mont Kenya.

**Carte G p. 25** Le relief de l'Afrique.

11. Les reliefs sont plus élevés au sud du continent et à l'est.

12. Les élèves situent sur la carte les zones de relief plat: le Sahara, les cuvettes du Niger, du Congo, du Zambèze et du lac Tchad.

13. Les élèves situent sur la carte les reliefs plus élevés: l'Atlas, le Hoggar, le Tibesti, le Darfour, le massif éthiopien, le Rift, le Drakensberg.

14. Les élèves situent et nomment les principaux lacs d'Afrique: le lac Tchad, le lac Victoria, le lac Kivu, le lac Tanganyika et le lac Malawi.

15. Les élèves repèrent les plaines côtières sur la mer Méditerranée, sur l'océan Atlantique et sur l'océan Indien.

**DOC. C** La barre au large de l'Afrique: un banc de sable s'est constitué sur une ligne parallèle au rivage; les vagues se brisent violemment sur ces fonds peu profonds, rendant difficile le passage des bateaux.

La barre est un banc de sable présent sur de nombreuses côtes, mais aussi sur des estuaires ou des passes, marqué par un déferlement continu de rouleaux.



## Semaine 3

Durée: 1 heure

Manuel: pages 20-21

**Rappel des programmes**

Chapitre: l'Afrique: le milieu physique

Leçon: les reliefs et les sols (prédominance des plateaux et des cuvettes, des montagnes isolées, des sols majoritairement pauvres)

Concepts/Notions: relief – sol

**Documents et supports pédagogiques à exploiter**

**DOC. A** Carte de la tectonique des plaques et du volcanisme en Afrique.

La tectonique des plaques est une théorie scientifique fondamentale en géologie qui permet d'expliquer de nombreux phénomènes naturels, y compris les tremblements de terre, les éruptions volcaniques et la formation des montagnes. Selon cette théorie développée dans les années 1960 et 1970 et fondée sur la théorie plus ancienne de la dérive des continents proposée par Alfred Wegener en 1912, la croûte terrestre est divisée en sept grandes plaques (et de nombreuses plus petites) qui flottent sur l'asthénosphère, une couche semi-fluide du manteau terrestre et glissent sur le manteau fluide de la Terre. Les sept principales plaques sont la plaque africaine, antarctique, eurasiennne, indo-australienne, nord-américaine, pacifique et sud-américaine.

Les plaques tectoniques se déplacent de quelques centimètres par an, du fait de la convection du manteau sous-jacent.

Les limites entre les plaques tectoniques sont des sites d'activité géologique intense, y compris les tremblements de terre, le volcanisme et la formation de montagnes. On distingue trois types de limites: les limites convergentes (où les plaques se rencontrent), les limites divergentes (où les plaques s'écartent) et les limites transformantes (où les plaques glissent l'une contre l'autre).

1. L'Afrique est « posée » sur deux plaques tectoniques: la plaque africaine et la plaque des Somalies.
2. Celles-ci s'écartent lentement, ce qui a donné naissance à la mer Rouge et au Rift africain.
3. L'écartement des plaques tectoniques a créé le Rift, qui pourrait donner naissance à un océan.
4. L'Afrique est parcourue par deux lignes de volcanisme, qui soulèvent et fracturent le socle: une ligne qui suit la vallée du Rift et une ligne qui suit un axe

sud-ouest/nord-est, du Sahara central à l'océan Atlantique.

5. Parmi les volcans africains, les élèves nomment le mont Cameroun, le mont Kenya, le Kilimandjaro.

**DOC. B** L'éruption de l'Erta Ale en Éthiopie.

L'Erta Ale (dont le nom signifie « montagne fumante ») est un volcan situé en Éthiopie, dans la vallée du Grand Rift. Il mesure 50 km de large et s'élève seulement à 613 m au-dessus du relief environnant. Il porte un lac de lave de près de 1 000 m de large, qui se solidifie par moments avant de céder sous une nouvelle éruption.

6. La coulée de lave est rougeoyante, signe de sa haute température.

7. Les coulées de lave des volcans donnent des sols très fertiles.

**DOC. C** Sols riches en latérites au Kenya.

La latérite est une roche rouge ou brune, présente en zone tropicale. Elle se caractérise par sa couleur rouge, causée par l'altération des roches, qui expurgent alors du fer oxydé. Les sols africains sont riches en latérites.

8. Ce sol est rouge.

9. Le sol latéritique paraît fertile: la végétation est importante et couvre tout le sol.

10. La réponse est à adapter en fonction de la localité de la classe.

11. Les réponses diffèrent selon la localité et la région de l'école.

12. La réponse est à adapter en fonction de la localité de la classe.

13. Les réponses diffèrent selon la localité et la région de l'école.

Notes personnelles de l'enseignant: \_\_\_\_\_

---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



## TP 1A et 1B. Carte du relief de l'Afrique : construction et commentaires

Ces deuxièmes travaux pratiques sont consacrés au relief et de l'Afrique et sont l'occasion, pour les élèves, d'apprendre à construire une carte du relief. L'enseignant peut faire tracer la carte à main levée ou distribuer une carte photocopiée (modèle page suivante de ce guide pédagogique).

Semaine 4

Durée: 2 heures

Manuel: pages 22-25

### Rappel des programmes

Chapitre: l'Afrique: le milieu physique

TP 1: carte du relief de l'Afrique (construction, commentaire)

### Documents et supports pédagogiques à exploiter

**DOC. A** Le Kilimandjaro vu de face.

Le Kilimandjaro, situé en Tanzanie à la frontière avec le Kenya et visible depuis les deux pays, est le point culminant d'Afrique. Il s'est longtemps caractérisé par sa calotte glaciaire sommitale, en voie de disparition (fonte) du fait du réchauffement climatique.

**DOC. B** Le Kilimandjaro vu de dessus.

On fera constater aux élèves à quel point la vue depuis le sommet est beaucoup moins spectaculaire et lisible.

**DOC. C** La carte topographique du Kilimandjaro.

Une carte topographique est une carte du relief qui met en valeur l'altimétrie mais aussi les aménagements humains d'un lieu.

#### La représentation du relief

1. Le relief est présenté sur ces trois documents est une montagne: le Kilimandjaro.
2. Le photographe s'est installé face à la montagne pour réaliser la photographie de gauche.
3. Le photographe s'est installé au sommet de la montagne pour réaliser la photographie de droite.
4. Le cartographe représente sa carte du Kilimandjaro vu du dessus.
5. La carte suggère les différences d'altitude et les dénivelés sur un espace plan. Mais elle ne figure pas la végétation, la composition et la couleur des sols...

#### Observer la carte du relief

**Carte G p. 25** Le relief de l'Afrique.

6. Les reliefs les plus élevés sont représentés en marron sur la carte.
7. Les reliefs les plus bas sont représentés en vert.
8. Les reliefs intermédiaires sont représentés en jaune.

#### Réaliser une carte simplifiée du relief de l'Afrique

9 à 17. L'enseignant peut leur faire tracer la carte à main levée (voir manuel page 15) sur le cahier ou distribuer une carte photocopiée (modèle page suivante de ce guide pédagogique).

#### La disposition du relief

18. Les élèves situent sur la carte les zones de haut relief: l'Atlas, le Hoggar, le Tibesti, le Darfour, le massif éthiopien, le Drakensberg.

19. Les reliefs les plus élevés sont répartis de manière inégale sur le continent africain.

20. Ils se situent essentiellement dans la moitié sud du continent.

21. On ne trouve généralement pas de hauts reliefs dans les régions côtières du nord-ouest de l'Afrique de l'Ouest, la région littorale de l'Égypte, la côte sud-est du continent.

Sur la carte détaillée, repérer les triangles noirs, qui représentent les hauts sommets.

22. Les hauts sommets sont le Djebel Toubkal dans l'Atlas, le mont Cameroun dans l'Adamaoua, le Ruwenzori, le mont Kenya et le Kilimandjaro dans le Rift.

23. Le Kilimandjaro est le plus élevé en Afrique avec une altitude de 5 895 m.

24. Le Djebel Toubkal se situe à une attitude de 4 165 m, le mont Cameroun à 4 070 m, le Ruwenzori à 5 119 m et le mont Kenya à 5 199 m.

25. Les trois cuvettes présentes en Afrique sont la cuvette du Tchad, celle du Congo et celle du Haut Nil.

26. Les régions de basse altitude, les plaines, les régions côtières du nord-ouest de l'Afrique de l'Ouest, la région littorale de l'Égypte, la côte sud-est du continent.

27. On les trouve surtout en Afrique de l'Ouest et Afrique du Nord, en dehors de la cuvette du Congo.











## L'Afrique, un continent chaud (2)

Semaine 7

Durée: 1 heure

Manuel: pages 28-29

### Rappel des programmes

Chapitre: l'Afrique: le milieu physique

Leçon: l'Afrique: un continent chaud (les facteurs et les éléments du climat en Afrique, les zones climatiques)

Concepts/Notions: climat – facteur de climat – éléments du climat – temps

### Documents et supports pédagogiques à exploiter

**Carte F p. 33** Les zones climatiques en Afrique.

1. Les élèves situent les zones climatiques de l'Afrique.

**DOC. A** Diagramme ombrothermique du climat équatorial: Malabo (Guinée équatoriale).

Le mot « ombrothermique » est dérivé de « ombro », qui signifie « pluie » en grec, et « thermique », qui se réfère à la température. Un diagramme ombrothermique est un graphique qui représente le climat d'une région spécifique en montrant les variations mensuelles des températures et des précipitations au cours d'une année. L'axe horizontal représente les mois de l'année. L'axe vertical de gauche représente la quantité de précipitations (en millimètres). L'axe vertical de droite représente les températures (en degrés Celsius ou Fahrenheit). Les précipitations sont généralement représentées par des barres verticales, tandis que les températures sont généralement représentées par une ligne courbe. Le diagramme ombrothermique permet de visualiser le climat d'une région et d'identifier des phénomènes tels que les saisons sèches et humides, les variations de température et les risques de sécheresse ou d'inondation. Il est largement utilisé en climatologie et en géographie pour étudier et comparer les climats des différentes régions du monde.

Situé sur la côte nord de l'île de Bioko, Malabo est la capitale de la Guinée équatoriale.

2. Les mois les plus chauds sont décembre et janvier et les températures sans grande différence tout au long de l'année.

3. Il y a une différence assez importante de précipitations entre les mois pluvieux (de mai à octobre) et les mois secs (en particulier de décembre à février).

**DOC. B** Diagramme ombrothermique du climat tropical humide: Ngaoundéré (Cameroun).

Ngaoundéré est le chef-lieu de la région de l'Adamaoua au Cameroun.

4. Le mois de mars est le mois le plus chaud à Ngaoundéré et le mois juillet le plus frais.

5. La différence de températures n'est pas très importante entre ces deux mois.

6. La saison des pluies s'étale de mars à octobre.

7. La saison sèche s'étale de novembre à février.

8. Ngaoundéré se situe dans la zone de climat tropical humide.

9. Le climat tropical voit l'alternance entre une saison sèche et une saison des pluies, qui durent plus ou moins longtemps chacune.

**DOC. C** Diagramme ombrothermique du climat aride: Gao (Mali).

Gao est une ville du Mali, sur le fleuve Niger, en plein Sahel.

10. À Gao, la saison des pluies est courte avec trois ou quatre mois de vraie pluie et la saison sèche dure longtemps.

11. Gao se situe dans une zone de climat tropical sec, avec des températures élevées toute l'année, contrairement au climat tropical humide avec une courte saison des pluies et une longue saison sèche.

**DOC. D** Diagramme ombrothermique du climat désertique: Sebha (Libye).

Située en Libye, Sebha est la grande ville du Fezzan, située dans le désert.

12. Juin est le mois le plus chaud à Sebha et janvier le mois le plus frais.

13. La différence de températures entre les deux est importante: plus de 20 °C.

14. Les précipitations sont extrêmement faibles d'octobre à mai et inexistantes de juin à septembre.

15. Il pleut très peu dans la zone aride, pratiquement jamais dans les déserts.

**DOC. E** Diagramme ombrothermique du climat méditerranéen: Le Cap (Afrique du Sud).

16. Janvier est le mois le plus chaud au Cap et les températures n'y sont pas très élevées.

17. Juillet et août sont les mois les plus frais mais les températures y restent douces.

18. Durant les mois chauds, les précipitations sont faibles et plus importantes durant les mois frais.

19. Le Cap se trouve dans une zone de climat méditerranéen.

20. Le climat méditerranéen, au nord et au sud de l'Afrique, a des étés chauds et secs et des hivers doux et humides.





## TP 2A et 2B. Carte climatique de l'Afrique : construction et commentaire

Ces deuxièmes travaux pratiques sont consacrés au climat et à la construction d'une carte des grandes zones climatiques en Afrique. L'enseignant peut faire tracer la carte à main levée ou distribuer une carte photocopiée (modèle page suivante de ce guide pédagogique).

**Semaine 8**

**Durée :** 2 heures

**Manuel :** pages 30-33

### Rappel des programmes

**Chapitre :** l'Afrique : le milieu physique

**TP2 :** carte climatique de l'Afrique (construction, commentaire)

### Documents et supports pédagogiques à exploiter

#### Les zones climatiques

**DOC. A** Carte des températures moyennes en Afrique.

**DOC. B** Carte des précipitations annuelles en Afrique.

1. Les régions d'Afrique qui ont les températures moyennes les plus basses sont le nord et le sud du continent, et les régions de haute altitude.
2. Le climat méditerranéen caractérise les régions du sud et du nord de l'Afrique.
3. Les régions d'Afrique dont les précipitations sont les plus basses sont le Sahara et le désert du Namib.
4. Le climat désertique correspond à ces régions.
5. Les régions d'Afrique dont les précipitations sont les plus importantes sont situées autour de l'équateur.
6. Cela correspond au climat équatorial. Le climat y est chaud avec des précipitations abondantes toute l'année.
7. L'Afrique est traversée par l'équateur et une grande partie de son territoire se situe entre les deux tropiques (Cancer et Capricorne) : elle se trouve dans la zone chaude du globe.

#### Observer la carte du climat

**Carte F p. 33** Les zones climatiques en Afrique.

8. Les différentes zones climatiques figurées sur la carte sont la zone équatoriale, tropicale humide, tropicale sèche, désertique et méditerranéenne.
9. Elles sont disposées de part et d'autre de l'équateur.

#### Réaliser une carte simplifiée des climats en Afrique

**DOC. C et D** Fonds de cartes des zones climatiques en Afrique.

#### Finaliser la carte

**DOC. E** Carte des zones climatiques en Afrique.

**10 à 18.** Donner un titre à la carte est une étape indispensable le : sans titre, la carte n'a pas de sens.

#### La disposition des zones climatiques

**DOC. F** Carte des zones climatiques en Afrique.

**19.** Les différentes zones climatiques représentées sont la zone équatoriale, tropical humide, tropicale sèche, désertique et méditerranéenne.

**20.** Le climat équatorial se situe autour de l'équateur.

**21.** Il porte ce nom en raison de sa proximité avec l'équateur.

**22.** Les températures sont élevées toute l'année, avec peu de différence entre le jour et la nuit et entre les mois plus chauds et les mois plus frais. Les précipitations sont abondantes toute l'année.

**23.** L'île de Madagascar, pourtant éloignée de l'équateur, a, elle aussi, un climat équatorial. Les alizés qui arrivent de l'océan Indien, arrosent d'abord Madagascar.

**24.** Les zones de climat tropical se situent entre l'équateur et les tropiques.

**25.** Leur nom est dû à leur proximité avec les tropiques.

**26.** Le climat tropical humide est plus proche de l'équateur que le climat tropical sec.

**27.** Les zones désertiques africaines sont le Sahara, le désert de Namib et le désert du Kalahari.

**28.** Elles situent après les zones tropicales sèches.

**29.** Au Sahara, les températures sont chaudes le jour mais froides durant la nuit. Et surtout, il ne pleut presque jamais. De même, le désert de Namib et celui du Kalahari ne reçoivent que peu de pluies.

**30.** Les zones de climat méditerranéen se situent au nord et au sud du continent.

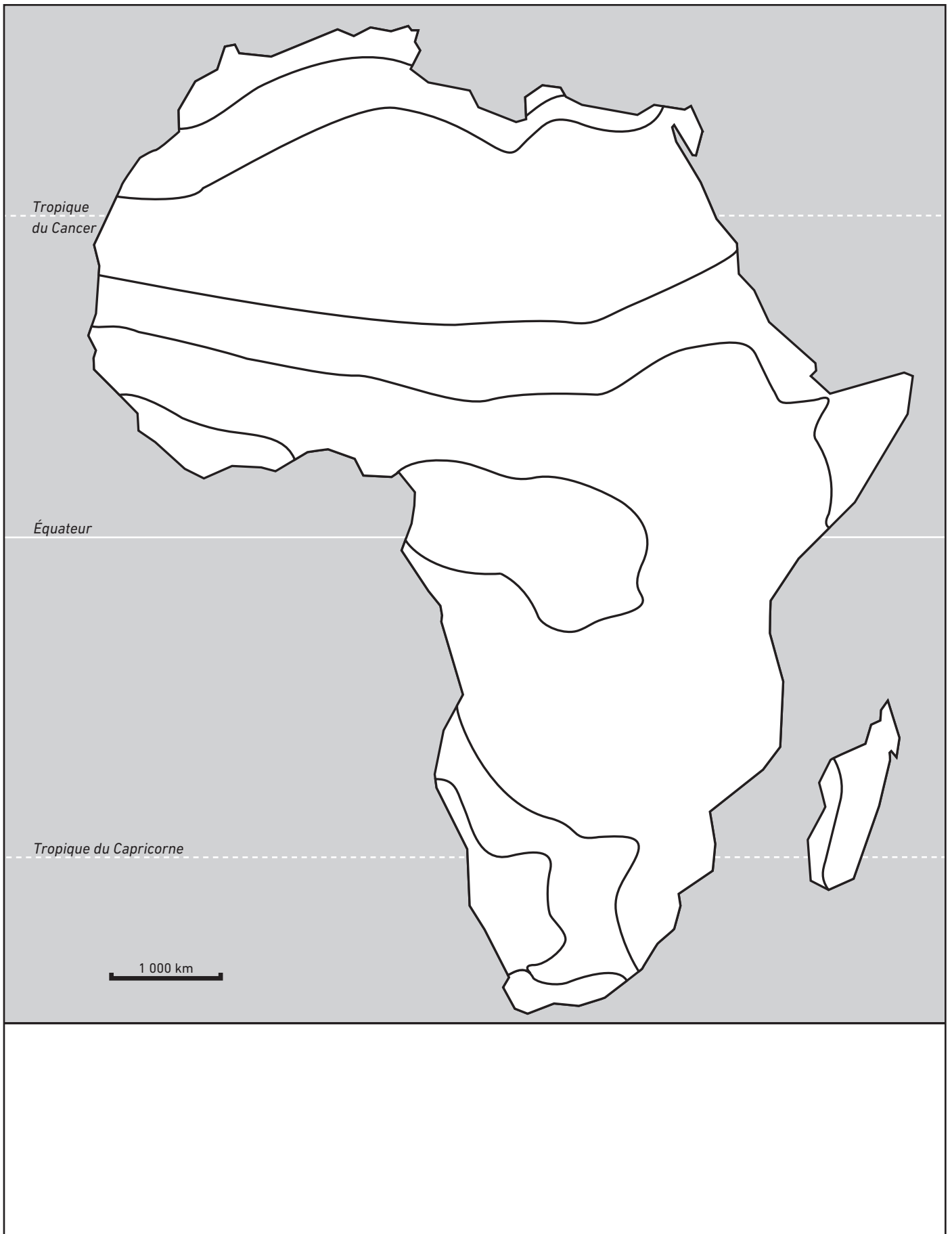
**31.** Le nom de ce climat vient de la proximité, au moins pour le nord de l'Afrique, avec la mer Méditerranée.

**32.** Le climat du sud du continent porte, lui aussi, le nom de climat méditerranéen par ses similitudes avec le climat du nord de l'Afrique.

**33.** Le Nil traverse trois zones climatiques : tropicale humide, tropicale sèche et désertique.

**34.** Le Congo traverse deux zones climatiques : équatoriale et tropicale humide.

**35.** Le Niger traverse trois zones climatiques : tropicale humide, tropicale sèche et désertique.





## Des formations végétales et une faune menacées (1)

Après le relief et le climat, les élèves étudient maintenant la végétation naturelle et la faune, en prenant en considération les nombreuses menaces qui pèsent sur l'environnement naturel en Afrique.

**Semaine 9**

**Durée:** 1 heure

**Manuel:** pages 34-35

### Rappel des programmes

**Chapitre:** l'Afrique: le milieu physique

**Leçon:** des formations végétales et une faune menacées (les forêts denses et les mangroves en recul, les savanes et les steppes en extension, une végétation méditerranéenne dégradée, une faune riche mais menacée)

**Concepts/Notions:** végétation – faune – forêt – savane – steppe – mangrove

### Documents et supports pédagogiques à exploiter

**DOC. A** La végétation méditerranéenne en Algérie.

L'Algérie, en Afrique du Nord, possède une végétation naturelle d'une grande diversité. Dans les régions du Nord, la végétation méditerranéenne est luxuriante mais menacée: près de 51 % de la flore algérienne est considérée comme rare à rarissime. L'introduction d'espèces envahissantes constitue une menace supplémentaire.

1. Les élèves décrivent les grands arbres, les arbustes puis les herbes visibles.
2. La taille des arbres et l'ampleur de la verdure semblent rassurantes.
3. Mais la présence de sable au premier plan et le faible nombre d'arbres témoignent de la fragilité de la végétation méditerranéenne.

**DOC. B** La savane en Tanzanie.

La Tanzanie est un pays situé en Afrique de l'Est, union de deux territoires: le Tanganyika (sur le continent) et Zanzibar (île océanique). La Tanzanie porte notamment une immense savane, connue pour sa remarquable faune sauvage.

4. Un paysage d'herbes hautes qui commencent à jaunir, des acacias et des arbustes.
5. La savane présente de hautes herbes à la saison des pluies, tandis que la steppe peine à couvrir le sol.

**DOC. C** Le désert de Namib.

Les différents types de déserts peuvent être classés en fonction de leur localisation, de leur climat et de

leur processus de formation. Les déserts subtropicaux (Sahara, Arabie) sont caractérisés par des températures très chaudes pendant la journée, plus fraîches la nuit et très peu de précipitations. Les déserts continentaux (Gobi en Mongolie) se trouvent à l'intérieur des continents, loin des côtes, et ont des variations de température extrêmes entre le jour et la nuit. Les déserts d'abri (désert du Grand Bassin aux États-Unis) se forment dans les zones abritées des vents porteurs de pluie, souvent à « l'ombre » des montagnes. Enfin, les déserts polaires reçoivent très peu de précipitations et sont caractérisés par des températures extrêmement froides.

Les déserts littoraux sont créés par des courants marins froids qui refroidissent l'air et empêchent la formation de nuages de pluie. Situé en Namibie, le désert du Namib est un désert côtier chaud, dont l'existence est due au courant marin de Benguela, qui amène des eaux froides depuis l'Antarctique.

6. Un paysage désolé, la terre à nu très sèche, des cailloux, un ciel sans nuage.
7. Dans les déserts prédominent le sable et la pierre, les précipitations y sont faibles et les températures très élevée. Le climat hostile à la vie laisse très peu de végétation: de rares herbes dures, quelques buissons à épines et des plantes éphémères après la pluie...
8. Certains déserts, comme le Sahara et l'Arabie, sont chauds. D'autres, comme le désert de Gobi en Asie, sont plus tempérés. D'autres encore, comme l'Antarctique, sont froids. Mais partout, il ne pleut pas ou presque pas.

**Carte D p. 111** La végétation naturelle en Afrique.

9. On trouve différentes formes de végétation en Afrique: la forêt dense en zone équatoriale, la savane et la steppe. Les régions de climat méditerranéen portent des forêts et des végétations plus ou moins touffues, faites d'arbres, d'arbustes, de buissons et d'herbes: la garrigue et le maquis.

10. Les élèves établissent un parallèle, pas à pas, entre les zones climatiques et le type de végétation qui caractérise chacune: forêt dense sous climat équatorial, savane sous climat tropical, steppe puis désert sous climat désertique, végétation méditerranéenne en zone de climat méditerranéen... La comparaison peut également se faire avec la carte du relief pour ce qui concerne végétation d'altitude.

**DOC. B** Texte « Le bois disparu ».

Faire lire et reformuler le texte.





## Dossier 1. Le braconnage

Ce dossier traite de l'épineuse question du braconnage, encore pratiqué par une partie de la population aux fins de se fournir en viande, mais avec des conséquences dramatiques pour la biodiversité.

**Semaine 10**

**Durée:** 2 heures

**Manuel:** pages 38-39

### Rappel des programmes

**Chapitre:** l'Afrique: le milieu physique

**Dossier 1:** le braconnage

**Concepts/Notions:** le braconnage (manifestations, conséquences, luttes)

### Documents et supports pédagogiques à exploiter

Le braconnage est un problème majeur qui menace la faune sauvage et les écosystèmes du continent africain. Il a un impact significatif sur de nombreuses espèces animales en Afrique, notamment les éléphants, les rhinocéros, les lions et les gorilles. La chasse illégale pour la viande, les trophées ou les produits dérivés comme l'ivoire et la corne de rhinocéros met en péril la survie de ces espèces emblématiques.

La diminution des populations d'animaux due au braconnage a des répercussions sur les écosystèmes. Par exemple, la disparition des éléphants peut entraîner une augmentation de la végétation dense, ce qui perturbe l'équilibre naturel de l'environnement.

Le braconnage prive les pays africains d'une source de revenus importante liée au tourisme animalier. Les safaris et les parcs nationaux attirent de nombreux visiteurs qui contribuent à l'économie locale. La perte de ces activités touristiques peut avoir des conséquences économiques négatives.

Les gouvernements africains, les organisations internationales et les ONG travaillent donc ensemble pour lutter contre le braconnage en renforçant les lois et les mesures de protection, en formant des gardes forestiers et en sensibilisant le public à l'importance de la conservation. Des campagnes de sensibilisation sont menées pour informer les populations locales sur les conséquences négatives du braconnage et pour les impliquer dans la protection de la faune sauvage. Des initiatives communautaires sont également mises en place pour offrir des alternatives économiques durables aux populations dépendantes du braconnage.

Le braconnage en Afrique reste un défi complexe, mais des progrès sont réalisés grâce aux efforts conjoints des gouvernements, des organisations et des communautés locales. La protection de la faune

sauvage africaine est essentielle pour préserver la biodiversité et garantir un avenir durable pour les générations futures.

**DOC. A** La viande de brousse.

On appelle « viande de brousse » la viande d'animaux sauvages chassés: suivant les régions, l'éléphant la girafe, le crocodile, le singe... La viande de brousse est généralement appréciée pour sa saveur mais aussi son faible coût, mais entraîne la chasse d'animaux en danger de disparition. C'est pourquoi sa consommation est réglementée et certaines espèces sont protégées (chasse et consommation interdites).

1. Les élèves font le lien entre le savoir livresque et leur propre vécu, dans l'espoir que cela les sensibilise à l'idée qu'il ne faut pas consommer de viande brousse.

**DOC. B** En avril 2016, pour décourager les braconniers, les représentants de plusieurs États réunis à Nairobi (Kenya) ont fait brûler 100 tonnes d'ivoire confisquées.

2. Les animaux protégés au Cameroun sont, par exemple, les éléphants, les lions, les girafes, les hippopotames, les chimpanzés, les gorilles...

3. Ces espèces sont protégées parce qu'elles sont en danger de disparition, du fait de la chasse et de la réduction de leur habitat.

4. La question amène les élèves à exposer leurs idées et leurs points de vue, à les justifier devant leurs camarades puis à en débattre ensemble.

Notes personnelles de l'enseignant: \_\_\_\_\_

---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---

## Intégration 2

Cette activité d'intégration porte sur les leçons 3A à 4B, le TP 2 et le dossier 1.

Semaine 11

Durée: 2 heures

Manuel: page 103

### Indications pour mener l'intégration

Vérification des ressources: savoirs et savoir-faire

1. En s'appuyant sur le vocabulaire vu pendant les leçons, les élèves écrivent les définitions demandées:

- climat (les températures, les pluies et le vent dans un lieu donné, au fil de l'année)
- végétation (l'ensemble des plantes)
- faune (l'ensemble des animaux)
- savane (la végétation des régions tropicales humides, constituée de hautes herbes parsemées d'arbres)
- steppe (la végétation des régions tropicales sèches, constituée d'arbustes, de buissons et d'herbes courtes qui ne couvrent pas totalement le sol)
- mangrove (la forêt de palétuviers qui poussent les pieds dans l'eau de la mer).

2. Le climat d'une région est la combinaison des températures au fil de l'année, des précipitations, des vents et de durées d'ensoleillement.

3. Le climat équatorial est chaud et humide toute l'année, avec peu de différence de températures entre le jour et la nuit et entre les mois plus chauds et les mois plus frais. Les précipitations sont abondantes toute l'année.

4. Le climat tropical se caractérise par des températures chaudes toute l'année et surtout par l'alternance entre une saison sèche et une saison des pluies. On attribuera des points supplémentaires aux élèves qui auront précisé: on distingue le climat tropical humide (longue saison des pluies) du climat tropical sec (longue saison sèche).

5. Les grandes zones climatiques du continent africain sont: la zone équatoriale, la zone tropicale humide; les zones tropicales sèches; ; les zones désertiques; les zones méditerranéennes.

6. L'Afrique est traversée par l'équateur et se situe, pour l'essentiel, entre les tropiques, la zone chaude du globe.

Notes personnelles de l'enseignant: \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

### Vérification de l'agir compétent/compétences

7. Le problème posé ici est celui de l'avancée du désert du fait des changements climatiques. Les conséquences sur l'agriculture sont: le bouleversement du calendrier agricole, la limitation des activités agricoles à la courte saison des pluies, l'obligation d'adapter de nouvelles plantes au nouveau milieu bioclimatique, l'impossibilité de continuer à pratiquer des cultures pérennes comme le cacao ou le café, la réduction dramatique des rendements.

8. Les différentes formes de végétation naturelle en Afrique sont:

- la forêt dense, constituée de grands arbres, qui correspond au climat équatorial;
- la savane, constituée d'un parterre d'herbe surmonté d'arbres de taille moyenne, qui est la végétation du climat tropical humide;
- la steppe, constituée de touffes d'herbes ne couvrant pas totalement le sol et correspondant au climat tropical sec;
- la mangrove, constituée de palétuviers qui poussent les pieds dans l'eau de mer et qui est la végétation des littoraux tropicaux.

9. Les documents A et B montrent des écosystèmes dégradés par les méfaits du climat et, finalement, gagnés par le désert, tout comme dans le cas de la situation-problème.

10. La savane semble plus favorable aux activités agricoles et pastorales en raison de sa végétation plus ouverte et la qualité de ses sols. De même, la mouche tsé-tsé y est absente pour la pratique de l'élevage bovin.

11. Pour freiner l'avancée du désert, on peut procéder régulièrement au reboisement, éviter les coupes de bois sauvages, créer des vergers, cultiver des arbres fruitiers, éviter les feux de brousse avant les cultures et opter pour des modes de cuisson des aliments peu consommateurs de bois comme les foyers aménagés.

**À la suite de cette intégration, consacrer une semaine à une évaluation individuelle, une correction collective puis la remédiation.**

Notes personnelles de l'enseignant: \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_



L'étude de la géographie physique de l'Afrique se poursuit avec les éléments concernant l'hydrographie.

Semaine 13

Durée: 1 heure

Manuel: pages 40-41

### Rappel des programmes

Chapitre: l'Afrique: le milieu physique

Leçon: une hydrographie contrastée (un drainage inégal, des régimes hydrologiques variés)

Concepts/Notions: hydrographie – aréisme – endoréisme – exoréisme – hydrologie

### Documents et supports pédagogiques à exploiter

**DOC. A** L'Ounila est un cours d'eau du Sud Maroc, qui gonfle après les pluies mais disparaît totalement durant une grande partie de l'année.

1. Les élèves ordonnent leur description, soit en travaillant par thème, soit en procédant de l'essentiel aux détails.

2. Ce paysage se situe dans une région aride de l'Afrique, identifiable au sol rocailleux, à la rare végétation.

3. Un oued est un ruisseau de région désertique, qui se gonfle après les pluies et s'assèche une partie de l'année. L'Ounila est un oued, on peut le voir à la végétation verdoyante concentrée autour de son lit et à l'absence de végétation ainsi qu'au sol très sec tout autour.

**DOC. B** Un bateau sur le lac Tanganyika (Tanzanie).

Le lac Tanganyika est le deuxième grand lac d'Afrique après le lac Victoria: il mesure 677 km de long. Il est poissonneux (200 000 t de poisson pêché chaque année). Ses eaux s'écoulent vers la rivière Lukuga et le fleuve Congo avant de rejoindre l'océan Atlantique.

4. Les élèves identifient une grande étendue d'eau calme, avec un bateau de pêcheurs, des nuages... La légende indique aux élèves qu'il s'agit d'un lac.

5. La présence d'une grande étendue d'eau et de nuages indique qu'il s'agit d'une région humide.

6. Les réponses diffèrent selon la localité et la région de l'école.

**DOC. C** L'Okavango (Botswana).

L'Okavango est l'un des principaux cours d'eau d'Afrique australe. Il prend sa source en Angola, traverse la Namibie puis arrive au Botswana, sans jamais atteindre l'océan: en effet, le fleuve termine son cours dans le désert du Kalahari, où ses eaux forment un immense delta marécageux avant de disparaître.

**DOC. D** Texte « Le lac Tchad en voie de disparition? »

**Carte C p. 110** L'hydrographie de l'Afrique.

7. La plupart des régions d'Afrique sont traversées par de grands fleuves mais les zones les mieux irriguées se situent en Afrique centrale et orientale. 60 % du continent est irrigué par des cours d'eau permanents. Certains coulent vers la mer: c'est le cas du Nil, du Niger, du Congo... D'autres coulent vers l'intérieur du continent et se jettent dans des lacs (le Logone, le Chari aboutissent au lac Tchad); dans les lagunes, dont les eaux sont séparées de l'océan par un cordon de terre ou de sable; dans des marais, comme l'Okavango, dont le cours s'achève dans le désert du Kalahari.

8. Les régions sèches se situent dans les parties nord et sud de l'Afrique. 40 % du continent africain n'est arrosé par aucun cours d'eau permanent, comme au Sahara: c'est l'Afrique sèche.

9. Les élèves situent le lac Tanganyika, en Tanzanie; l'Okavango qui prend sa source en Angola, traverse la Namibie et s'achève par un delta dans le désert du Kalahari.

10. Les élèves nomment et situent un fleuve dont les eaux aboutissent dans la mer: le Nil; ou l'océan: le Niger, le Sénégal, la Sanaga, le Congo...

Notes personnelles de l'enseignant: \_\_\_\_\_

---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



## Une hydrographie contrastée (2)

Semaine 13

Durée: 1 heure

Manuel: pages 42-43

### Rappel des programmes

Chapitre: l'Afrique: le milieu physique

Leçon: une hydrographie contrastée (un drainage inégal, des régimes hydrologiques variés)

Concepts/Notions: hydrographie – aréisme – endoréisme – exoréisme – hydrologie

### Documents et supports pédagogiques à exploiter

**DOC. A** Vue aérienne des chutes Victoria.

Les chutes Victoria sont des chutes d'eau situées sur le fleuve Zambèze, à la frontière entre la Zambie et le Zimbabwe. La cataracte mesure environ 1 700 mètres de large et 108 mètres de hauteur, ce qui en fait l'une des plus impressionnantes du monde.

1. Les élèves décrivent le relief plat en altitude, recouvert d'un espace en eau, la brusque cassure, l'eau qui tombe quasiment à la verticale tout le long de cette cassure (plusieurs dizaines voire centaines de mètres de large), le chemin sur l'autre « rive » de la cassure, qui témoignent du fait que des spectateurs viennent regarder cette chute d'eau spectaculaire.

2. Les chutes Victoria peuvent facilement emporter une personne. En outre, le « Devil's Pool », bassin naturel situé au bord de la chute d'eau, présente des risques de glissement et de courants sous-marins.

3. La navigation sur la partie du fleuve Zambèze au niveau des chutes Victoria n'est pas possible du fait du débit d'eau, des turbulences et des courants, des roches qui jonchent le lit du fleuve Zambèze et surtout de la chute d'eau elle-même.

4. Les réponses diffèrent selon la localité et la région de l'école.

Notes personnelles de l'enseignant: \_\_\_\_\_

---

---

---

---

---

---

---

---

**Carte C p. 110** L'hydrographie de l'Afrique.

5. Les grands fleuves africains sont le Nil, le Congo, le Niger, le Zambèze et le fleuve Orange.

6. Le Nil est issu de la rencontre du Nil Blanc et du Nil Bleu qui prennent leur source dans la région des Grands Lacs et se rejoignent au Soudan. Le fleuve se jette dans la mer Méditerranée en formant un delta. Le Congo prend sa source sur les hauts plateaux du Katanga en Afrique centrale et se jette dans l'océan Atlantique, il est le deuxième fleuve du monde par son débit. Le Niger, troisième fleuve du continent par sa longueur, après le Nil et le Congo, prend sa source au pied des monts Tingi (entre la Sierra Leone et la Guinée), poursuit sa route aux confins du Sahara occidental, pour se jeter dans l'océan Atlantique, au Nigeria. Le Zambèze prend sa source en Zambie, entre en Angola pour revenir en Zambie, et sert de frontière avec la Zambie, la Namibie et le Zimbabwe avant de partir vers le Mozambique où il se jette dans l'océan Indien. Le fleuve Orange est le plus long fleuve d'Afrique australe. Il prend sa source dans le Drakensberg, au Lesotho, et traverse l'Afrique du Sud, pour rejoindre l'océan Atlantique.

**DOC. B** Barrages d'Inga au Congo.

Ces deux barrages hydroélectriques sur le fleuve Congo se trouvent près de Matadi en République démocratique du Congo. Ils constituent la plus grande centrale hydroélectrique d'Afrique. À leur niveau, le Congo est si puissant qu'il pourrait fournir de l'électricité à toute l'Afrique.

7. Les élèves ne voient pas tant le barrage que la retenue d'eau.

**DOC. C** La crue du Nil est si forte que, depuis des millénaires, elle permet de cultiver les champs autour.

8. On aperçoit le Nil dans son lit, large fleuve, dont l'eau déborde sur les champs alentour.

Notes personnelles de l'enseignant: \_\_\_\_\_

---

---

---

---

---

---

---

---





## TP 3. Diagrammes hydrologiques des fleuves africains : construction et commentaire

Ces travaux pratiques sont l'occasion de construire et de commenter des diagrammes hydrologiques.

Semaine 14

Durée : 2 heures

Manuel : pages 44-45

### Rappel des programmes

Chapitre : l'Afrique : le milieu physique

TP3 : diagrammes hydrologiques des fleuves africains (construction, commentaire)

### Documents et supports pédagogiques à exploiter

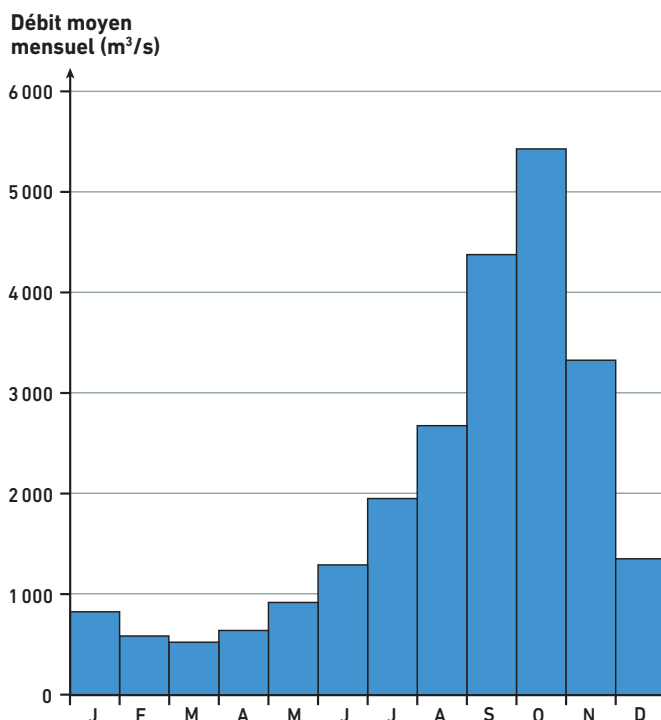
#### Définition

**DOC. A** Diagramme hydrologique du Niger à Kirango (Mali).

Un diagramme hydrologique illustre le débit d'un cours d'eau sur une année. L'axe horizontal (x) représente le temps ; l'axe vertical (y) représente le débit d'eau mesuré en mètres cubes par seconde ( $m^3/s$ ). Le diagramme montre les variations saisonnières dues aux précipitations, à l'utilisation de l'eau pour l'irrigation...

Le Niger, troisième cours d'eau d'Afrique par sa longueur, coule de la Sierra Leone à l'océan Atlantique au Nigeria. Kirango est une ville du Mali situé près de Ségou, sur le delta central du fleuve.

#### Construire le diagramme



**DOC. B** Diagramme hydrologique de la Sanaga à Edéa en cours de construction.

7. Donner un titre au graphique est essentiel pour que l'on comprenne ce qu'il représente.

#### Lire et comprendre le diagramme

8. Le mois où le fleuve est le plus bas est le mois d'avril, au cœur de la saison sèche.

9. Le mois où il est au plus haut est septembre, mois qui fait partie de la saison des pluies.

10. À l'aide de la carte des climats (F p. 33), les élèves constatent que le fleuve traverse une zone de climat tropical, marqué par une saison sèche et une courte saison des pluies.

11. Pendant la saison sèche, le débit est très faible. Il augmente considérablement durant la saison des pluies, il s'agit donc d'un débit irrégulier.

#### Lire et comprendre

#### d'autres diagrammes hydrologiques

**DOC. C** Diagramme hydrologique du fleuve Congo à Kinshasa (République démocratique du Congo).

Le fleuve Congo (parfois appelé Zaïre) en Afrique centrale prend sa source à la limite de l'Afrique australe et se jette dans l'océan Atlantique. Il sert de frontière naturelle entre la République démocratique du Congo, la République du Congo et l'Angola. Il mesure 4 700 kilomètres de long et est le deuxième fleuve le plus puissant du monde par son débit.

Kinshasa est la capitale de la RDC : elle se trouve sur la rive sud du Congo, au niveau du Pool Malebo, face à Brazzaville, capitale de la République du Congo.

12. Le mois pendant lequel le débit du Congo est le plus faible est le mois d'août mais reste toutefois important ( $31\,100\ m^3/s$ ).

13. Le débit du Congo est le plus fort pendant le mois de décembre.

14. Les différences de débit sont faibles au fil de l'année et le débit du Congo reste important toute l'année. Cela correspond à un climat équatorial, caractérisé par des pluies quasi continues.

15. À l'aide de la carte des climats (F p. 33), Kinshasa se situe dans une zone de climat tropical humide.

Notes personnelles de l'enseignant : \_\_\_\_\_



## Les grands groupes humains de l'Afrique (1)

L'étude de l'Afrique s'intéresse maintenant à sa géographie humaine.

Semaine 15

Durée: 1 heure

Manuel: pages 46-47

### Rappel des programmes

Chapitre: une population diversifiée et dynamique

Leçon: les grands groupes humains de l'Afrique (les Mélano-Africains: Soudanais, Bantou; les Hamites: localisation et caractéristiques)

Concepts/Notions: culture – peuplement

### Documents et supports pédagogiques à exploiter

**DOC. A** Carte des groupes de populations en Afrique.

Femme marocaine dans un jardin potager, homme bantou (Tanzanie) et enfant d'origine asiatique.

L'Afrique est un continent diversifié en termes de groupes ethniques et raciaux. Si l'on distingue encore souvent les populations noires des populations blanches ou d'origine asiatique, il est important de savoir que la notion de « race » est considérée par les scientifiques comme une construction sociale plutôt qu'une distinction biologique claire.

En effet, dans le contexte biologique, la race est utilisée pour décrire, au sein d'une espèce, des sous-groupes qui diffèrent par certaines caractéristiques génétiques ou morphologiques. Par exemple, les chiens appartiennent à des races extrêmement différentes du fait de leur taille (de 1 à 100 fois plus importante), leur fourrure (couleur, aspect, longueur, mode de pousse...), leur caractère et leur comportement, leurs qualités naturelles (gardien, conduite de troupeaux, chasse...). Les différences sont telles qu'on pourrait parfois penser qu'ils appartiennent à des espèces différentes, mais leur capacité à avoir une descendance commune prouve qu'ils sont seulement de races différentes.

Dans le contexte humain, l'utilisation de la race a été largement discréditée par la science moderne. En effet, la variabilité génétique au sein de ce que l'on pourrait appeler une « race » est souvent plus grande que la différence moyenne entre les « races ». De plus, il n'y a pas de frontières claires ou de divisions nettes entre les groupes, et les caractéristiques que nous utilisons pour définir les races - comme la couleur de la peau ou la forme du nez - sont des traits superficiels qui ne reflètent pas les différences génétiques profondes.

De nos jours, on parle plutôt de populations géographiques ou ancestrales plutôt que de races.

1. Le continent est peuplé à 70 % par des Noirs, qui sont largement les plus nombreux du Sahara au sud de l'Afrique. Les Noirs d'Afrique appartiennent à plusieurs groupes. Les Pygmées, dans la forêt d'Afrique centrale, les Khoi et les San, dans les steppes d'Afrique australe, sont peu nombreux mais considérés comme les plus anciens habitants du continent. En Afrique de l'Ouest, les Soudanais occupent les savanes et les steppes, tandis que les Guinéens occupent les zones forestières. Les Touareg sont présents dans et autour du Sahara. Les Bantou sont répandus du Nigeria au Congo et jusqu'en Afrique du Sud. Les Nilotiques occupent l'est du Sahara et de l'Afrique. Les Éthiopiens ont la peau plus ou moins foncée mais des langues qui les apparentent aux populations du Proche-Orient.

2. Malgré une apparence commune due à la pigmentation de leur peau, ils présentent en réalité une grande variété dans la couleur (du noir le plus foncé au marron le plus clair), dans leur apparence physique (certains sont petits et trapus, d'autres grands et élancés) et dans leurs langues et leurs cultures.

3. L'Afrique compte aussi des populations blanches: des Blancs issus de mélanges entre Berbères et populations venues du Proche-Orient (Juifs et Arabes, principalement), au nord du continent, du Maroc à l'Égypte; des Blancs venus d'Europe depuis le XVII<sup>e</sup> siècle en Afrique australe; et des Européens venus au moment de la colonisation, aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, des Libanais et des Syriens arrivés plus récemment, un peu partout.

4. La population de Madagascar est issue d'un vaste métissage entre des Indonésiens, ayant migré dans l'océan Indien au fil des siècles, et des Noirs venus d'Afrique. En Afrique orientale et australe, on trouve également des Indiens et des Pakistanais, que les Britanniques ont fait venir à l'occasion de la colonisation.

Notes personnelles de l'enseignant: \_\_\_\_\_

---

---

---

---

---

---

---







## Intégration 3

Cette activité d'intégration porte sur les leçons 5A à 7B et le TP 3.

Semaine 17

Durée: 2 heures

Manuel: page 104

### Indications pour mener l'intégration

Vérification des ressources: savoirs et savoir-faire

1. En s'appuyant sur le vocabulaire vu pendant les leçons, les élèves écrivent les définitions demandées:

- hydrographie (l'ensemble des cours d'eau et plans d'eau)
- démographie (étude des caractéristiques des populations: nombre, évolution...)
- urbanisation (concentration de la population dans les villes)
- exode rural (le départ des habitants des campagnes pour aller s'installer en ville)
- pyramide des âges: un graphique représentant une population répartie en fonction des sexes (hommes et femmes séparés) et des tranches d'âges
- minorités: des groupes de personnes qui constituent moins de la moitié de la population sur l'ensemble d'un territoire.

2. Les élèves nomment le Nil (qui se jette précisément dans une mer), le Congo, le fleuve Orange... coulant vers l'océan, et l'Okavango comme fleuve qui ne débouche pas sur un océan.

3. Les Noirs d'Afrique appartiennent à plusieurs groupes. Les Pygmées, dans la forêt d'Afrique centrale, les Khoi et les San, dans les steppes d'Afrique australe, sont peu nombreux mais considérés comme les plus anciens habitants du continent. En Afrique de l'Ouest, les Soudanais occupent les savanes et les steppes, tandis que les Guinéens occupent les zones forestières. Les Touareg sont présents dans et autour du Sahara. Les Bantou sont répandus du Nigeria au Congo et jusqu'en Afrique du Sud. Les Nilotiques occupent l'est du Sahara et de l'Afrique. Les Éthiopiens ont la peau plus ou moins foncée mais des langues qui les apparentent aux populations du Proche-Orient.

4. Le continent est peuplé à 70 % par des Noirs, qui sont les plus nombreux du Sahara au sud de l'Afrique.

5. L'Afrique compte des populations blanches: des Blancs issus de mélanges entre Berbères et populations venues du Proche-Orient (Juifs et Arabes, principalement), au nord du continent, du Maroc à l'Égypte; des Blancs venus d'Europe depuis le XVII<sup>e</sup> siècle en Afrique australe; et des Européens venus au moment de la colonisation, aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, des Libanais

et des Syriens arrivés plus récemment, dans les zones littorales essentiellement.

Vérification de l'agir compétent/compétences

6. Le problème posé dans la situation est celui de la désertion du village par les jeunes, sous l'effet l'exode rural. Ceci a pour conséquences: le dépeuplement des campagnes, l'abandon des activités agricoles et la chute de la production, le vieillissement de la population agricole, la famine et la précarité. Le document A présente les causes des mouvements de population et a donc un rapport direct avec la situation-problème. Le document B présente un camp de migrants au Maroc et traite donc davantage des migrations internationales: c'est un distracteur. Le document C évoque les réfugiés du Sud Soudan et présente la fuite des conflits ou des situations d'instabilité. Dans ce cas, la désertion des villages n'est pas motivée par la recherche d'opportunités économiques, mais par la nécessité de sécurité et de protection.

7. Il est crucial de comprendre les causes et les conséquences de l'exode rural pour mettre en place des politiques appropriées visant à atténuer ses effets et à soutenir ceux qui sont touchés par ce phénomène.

8. Les principales raisons qui amènent les jeunes à abandonner les villages sont: l'espoir de meilleures conditions de vie, la recherche d'un emploi mieux rémunéré, l'attraction de la ville avec le mirage d'une vie facile et aisée, la poursuite des études. La poursuite des études est une raison pertinente, car seules de bonnes études donnent accès à des emplois qualifiés. Le reste est souvent un leurre, car les pauvres ruraux vont s'entasser dans la misère des villes.

9. Les jeunes qui partent des villages ne réussissent pas tous à trouver un emploi. Ce sont ces jeunes qui grossissent les rangs des sans-emploi, qui sont parfois contraints de se livrer au banditisme, à la prostitution, à la consommation de stupéfiants. D'autres, par manque de qualification, pratiquent de petits métiers informels.

10. Pour limiter l'exode rural, il est nécessaire de créer des conditions de travail attrayantes dans l'agriculture, d'intéresser les jeunes au travail de la terre, de monter des programmes d'accompagnement de ces jeunes en soutenant financièrement leurs initiatives économiques en milieu rural et de rendre les campagnes plus attractives pour les jeunes, notamment en termes de loisirs.

**À la suite de cette intégration, consacrer une semaine à une évaluation individuelle, une correction collective puis la remédiation.**



## TD 1A et 1B. La pyramide des âges : identification et commentaire

Ces travaux dirigés sont l'occasion, pour les élèves, d'identifier et commenter une pyramide des âges. Ils auront l'occasion d'en construire une eux-mêmes en classe de 3<sup>e</sup>, lorsqu'ils étudieront la population camerounaise.

Semaine 19

Durée : 2 heures

Manuel : pages 54-57

### Rappel des programmes

Chapitre : une population diversifiée et dynamique

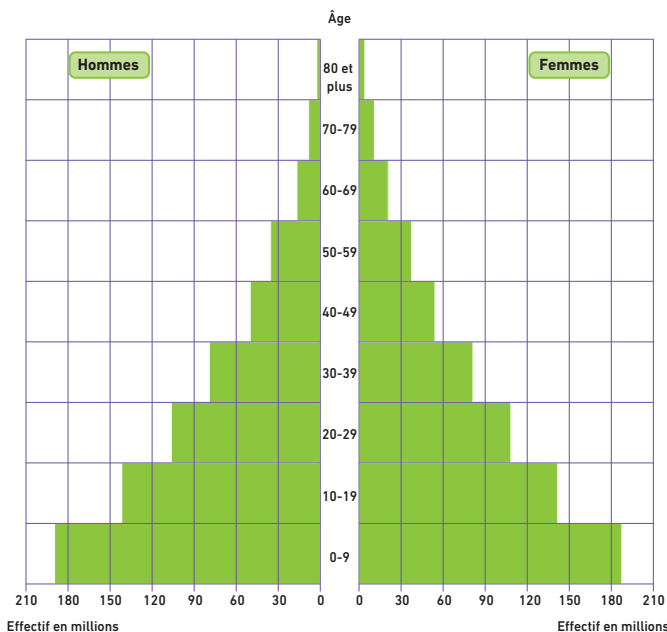
Leçon : pyramide des âges (identification, commentaire)

Concepts/Notions : démographie

### Documents et supports pédagogiques à exploiter

#### La pyramide des âges

**DOC. A** Pyramide des âges de l'Afrique.



**DOC. B** Tableau de la population africaine en 2018, source : Banque mondiale, 2023.

Regarder le tableau B.

1. Ces chiffres concernent la population africaine en 2018.
2. Dans ce tableau, les hommes se trouvent à gauche et les femmes à droite ; les plus jeunes en bas et les plus vieux en haut.
3. En 2018, 55 499 576 femmes africaines avaient entre 40 et 49 ans.

4. Elles se trouvent sur la 5<sup>e</sup> ligne du tableau.

5. Le nombre d'hommes africains âgés de 40 à 49 ans était à peu près, en 2018, de 54 millions.

6. Les élèves comparent leur estimation avec le résultat du tableau B : 54 801 777.

7. Les totaux de population hommes et femmes réunis ne sont pas directement représentés sur la pyramide des âges.

#### Identifier une pyramide des âges

**DOC. C** Diagramme des données hydrologiques du Niger à Kirango (Mali).

Observer le graphique C.

8. Ce type de graphique est un histogramme.

9. La pyramide des âges est un double histogramme.

10. Le graphique de droite est une représentation horizontale et non verticale.

11. On ne voit pas de tranches d'âges sur ce graphique.

12. Il n'y a pas de mention d'effectifs sur le graphique : on y trouve les mois de l'année en ordonnées et des  $m^3/s$  en abscisses.

13. En réalité, ce graphique représente les données hydrologiques du Niger à Kirango (Mali).

14. Il ne s'agit donc pas du tout de population mais du débit moyen d'un fleuve en fonction des mois de l'année. Ce n'est donc pas une pyramide des âges.

Observer le graphique D.

15. Les élèves identifient les éléments qui permettent de voir que ce graphique concerne la représentation d'une population : double histogramme avec la mention « hommes » sur la partie de gauche et « femmes » sur la partie de droite.

16. Les effectifs en abscisses et les tranches d'âges en ordonnées prouvent que ce sera une pyramide des âges.

#### Commenter une pyramide des âges

**DOC. D** Pyramide des âges du Sénégal en 2018.

La population sénégalaise est estimée à 17 millions d'habitants et se caractérise par une forte fécondité et une natalité très dynamique : le pays est encore dans la phase 1 de la transition démographique.

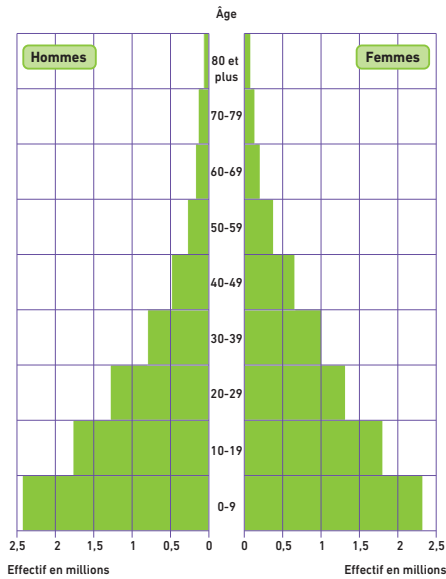
17. Ce type de graphique est une pyramide des âges.

18. Les élèves lisent la légende : il s'agit de la pyramide des âges au Sénégal en 2018.

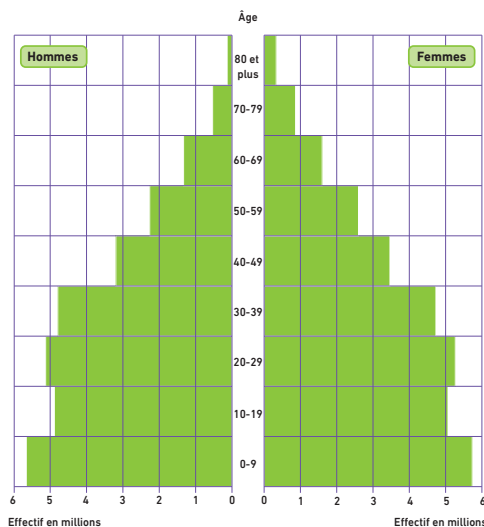
19. Il y a approximativement 2,4 millions de garçons

entre 0 et 9 ans. La dernière case de la ligne approche l'effectif de 2,5 millions.

20. Il y a à peu près 1,8 million de filles entre 10 et 19 ans.



**DOC. E** Pyramide des âges d'Afrique du Sud en 2018.



La population sud-africaine est estimée à 56 millions d'habitants. Le pays est dans la phase 2 de la transition démographique.

21. En lisant la légende, les élèves nomment la pyramide des âges d'Afrique du Sud.

22. Chez les plus jeunes, on constate qu'il y a plus de garçons que de filles. En effet, les études montrent une tendance à avoir plus de garçons que de filles à la naissance. Cependant, les raisons exactes de cette disparité ne sont pas complètement comprises. Peut-être y a-t-il une surmortalité des fœtus féminins pendant la grossesse, ce qui conduirait à une proportion légèrement plus élevée de garçons à la naissance. Des facteurs biologiques pourraient également contribuer à la prédominance des garçons à la naissance. Par exemple, les spermatozoïdes portant le chromosome Y (garçon) peuvent être plus rapides que ceux

portant le chromosome X (filles), ce qui augmenterait les chances de fécondation par un spermatozoïde mâle. Enfin, dans certaines régions du monde, le désir d'avoir un fils amène les familles, si elles pensent donner naissance à une fille, à réclamer un avortement ou ne pas prendre soin de la grossesse.

23. Les statistiques montrent généralement qu'il y a plus de femmes que d'hommes parmi les personnes âgées. En effet, les femmes ont tendance à vivre plus longtemps que les hommes. Des études ont montré qu'elles ont une espérance de vie plus élevée dans de nombreux pays du monde. Cela signifie qu'au fur et à mesure que la population vieillit, il y aura naturellement une plus grande proportion de femmes parmi les personnes âgées. Certains chercheurs suggèrent que des différences biologiques entre les sexes pourraient contribuer à la longévité des femmes. Par exemple, les hormones féminines peuvent jouer un rôle protecteur contre certaines maladies liées au vieillissement, tandis que les hommes ont tendance à être plus exposés à certains comportements à risque pouvant réduire leur espérance de vie. Les comportements et les choix de mode de vie peuvent également influencer la disparité entre les sexes chez les personnes âgées. Par exemple, les hommes ont souvent tendance à avoir des comportements plus risqués, tels que la consommation excessive d'alcool ou le tabagisme, qui peuvent avoir un impact négatif sur leur santé et leur longévité. Il est important de noter que ces facteurs ne s'appliquent pas universellement et peuvent varier selon les pays et les cultures. La disparité entre les sexes chez les personnes âgées est un domaine complexe et multifactoriel qui nécessite une analyse approfondie pour comprendre pleinement ses causes.

24. Il y a beaucoup plus d'enfants que de personnes âgées pour deux raisons principales. D'une part, les générations sont de plus en plus nombreuses (si chaque femme fait deux enfants, cela fait 4 petits-enfants, 8 arrière-petits-enfants...). En outre, la transition démographique inachevée fait que la natalité augmente alors que la mortalité n'a pas encore diminué. D'autre part, au fil du temps, les enfants deviennent adultes et meurent : seul un petit nombre d'entre eux atteindra les âges les plus avancés.

25. S'il y avait plus de vieux que de jeunes au Sénégal, la forme de la pyramide serait inversée : plus large en haut qu'en bas.

26. Les élèves constatent que la génération des 10-19 ans est moins nombreuse que celle avant elle.

27. Les élèves émettent des hypothèses pour expliquer pourquoi cette tranche d'âge est moins nombreuse que la précédente : la mortalité qui augmente au fur et mesure que l'on grandit, la natalité qui a augmenté lors de la dernière décennie...







## TP 4A et 4B. L'évolution démographique de l'Afrique : construction et analyse

Ces quatrièmes travaux pratiques sont l'occasion, pour les élèves, de construire un graphique représentant l'évolution démographique de l'Afrique et de prendre ainsi davantage conscience du formidable essor de la population sur notre continent.

Semaine 20

Durée: 2 heures

Manuel: pages 58-61

### Rappel des programmes

Chapitre: une population diversifiée et dynamique

TP4: l'évolution démographique de l'Afrique (construction du graphique, analyse: calcul et interprétation des taux)

### Documents et supports pédagogiques à exploiter

#### Les données

**DOC. A** Tableau de l'évolution démographique de l'Afrique depuis 1800 et projections jusqu'en 2100. Source: ONU, 2015

1. L'Afrique comptait 90 millions d'habitants en 1800 et 814 millions en 2000.
2. Parmi les chiffres de ce tableau, les données des années 2030, 2050 et 2100 sont des projections, une indication des évolutions pour le futur.
3. Le taux de croissance se calcule en faisant la différence entre la population finale et la population de départ (la croissance de population) et en la divisant par la population totale de départ. Donc, de 1800 à 1900, le taux de croissance a été de  $120 - 90 = 30$  millions, ensuite divisés par 90 millions = 33 %; entre 1900 et 200, il a été de  $814 - 120 = 694$  millions divisés par 120 millions = 578 %; et entre 2000 et 2100, il sera de  $4390 - 814 = 3576$  divisés par 814 = 439 %. Il s'agit du taux pour un siècle ce qui, actuellement, donne un taux annuel de 2,3 % en moyenne, comme annoncé dans le texte précédant.

#### Préparer et construire le graphique

**DOC. B** Diagrammes de l'évolution démographique de l'Afrique.

4. Les élèves doivent prendre l'habitude de donner un titre à toutes leurs cartes et graphiques.

Notes personnelles de l'enseignant: \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

---



---



---



---



---



---



---

### Décrire la croissance démographique

**DOC. C** Graphique de l'évolution démographique de l'Afrique

13. Les informations fournies par le graphique sont moins précises que celles du tableau p. 59, mais les élèves peuvent évaluer le nombre d'habitants en Afrique à un peu moins de 100 millions.

14. Les élèves peuvent évaluer le nombre d'habitants en Afrique à environ 120 millions en 1900 et 800 millions en 2000.

15. Les projections prévoient une population africaine de 4,5 milliards d'habitants en 2100.

16. La population africaine n'a pratiquement pas augmenté au XIX<sup>e</sup> siècle. Cette situation est due à la fois au fait que la transition démographique n'était pas commencée (natalité importante mais forte mortalité avant les progrès de la médecine) ainsi qu'à la traite négrière et ses conséquences, notamment démographiques. Il est difficile d'évaluer avec précision le nombre d'Africains concernés par la traite atlantique: aux 10 à 16 millions emmenés vers l'Amérique, il convient d'ajouter les personnes tuées dans les razzias et tenir compte des conséquences sur place, quand seules des populations hors d'âge pour procréer sont restées dans les villages. La traite a profondément affecté l'équilibre démographique du continent, qui est, de nos jours, l'une des régions les moins peuplées du monde.

17. La population africaine a sensiblement augmenté au XX<sup>e</sup> siècle. La courbe du graphique monte pendant tout le XX<sup>e</sup> siècle.

18. La population africaine a augmenté progressivement dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle et sa croissance s'est accélérée dans la deuxième moitié.

19. De nos jours, elle augmente très rapidement. On





Après l'étude de la géographie physique puis de la géographie humaine de l'Afrique, le programme se poursuit maintenant avec l'étude de sa géographie économique. Le thème commence par le secteur primaire, en particulier l'agriculture.

**Semaine 21**

**Durée:** 1 heure

**Manuel:** pages 64-65

### Rappel des programmes

**Chapitre:** les activités agropastorales et piscicoles modernes en Afrique

**Leçon:** une agriculture en mutation (les conditions de développement de l'agriculture, les types d'exploitations modernes et les principales productions, les problèmes et les solutions)

**Concepts/Notions:** économie traditionnelle – économie moderne

### Documents et supports pédagogiques à exploiter

**DOC. A** Diagrammes sur l'agriculture en Afrique: part de l'agriculture dans le PIB de l'Afrique et dans la population active africaine.

1. L'agriculture représente 17 % du PIB de l'Afrique.
2. Les autres activités économiques sont, en Afrique, l'industrie, l'artisanat, le commerce, les transports, le tourisme.
3. La population employée par l'agriculture représente 54 % de la population active africaine.
4. Entre 1980 et 2011, la productivité par travailleur agricole a été multipliée par 4 en Amérique du Sud, par 2,5 en Asie mais seulement par 1,6 en Afrique.
5. L'agriculture représente 17 % du PIB et 54 % des emplois en Afrique, mais sa productivité augmente insuffisamment.

Notes personnelles de l'enseignant: \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

**DOC. B** Travaux agricoles au Mali.

6. Cette photographie a été prise pendant la saison sèche, après les moissons ou les récoltes. On le remarque au sol très sec, à l'absence de végétation et des cultures.

7. Ces hommes sont en train de labourer un champ.

8. Ils utilisent un outil traditionnel, la houe.

9. Après avoir labouré le champ, ils vont ensuite procéder aux semailles.

**Carte A p. 67** Les productions agricoles en Afrique. Source: FAO, 2020.

10. Pas ou très peu de cultures dans les zones du Sahara et du désert du Namib, culture méditerranéenne sur les côtes du nord et du sud de l'Afrique, culture dominante de céréales dans les zones de climat humide, culture de racines et de tubercules en Afrique centrale et sur les côtes de l'Afrique de l'Ouest, quelques points de riziculture sur les côtes de l'Afrique de l'Ouest, au cœur de la RDC, à l'est de la Tanzanie et à Madagascar.

11. En raison du manque d'eau et des fortes chaleurs, il est quasiment impossible de développer une agriculture au Sahara. Les rares zones cultivées dans ces régions sont le fait des oasis, que l'on retrouve le long de la vallée du Nil en Égypte et au Soudan, et le long du Niger au Mali.

12. Les cultures d'Afrique centrale sont très majoritairement des cultures de racines et de tubercules. Au Cameroun, on cultive essentiellement des céréales dans le nord du pays et des racines et des tubercules dans le sud du pays.

13. L'islam est largement implanté en Afrique du Nord, religion qui proscrit la consommation de porcs.

**DOC. C** Plantation de thé au Kenya

14. Différents indices permettent de voir qu'il s'agit d'une grande exploitation: la taille de la surface cultivée (qui dépasse le cadre de la photographie), l'utilisation d'une machine agricole.

15. L'utilisation d'une machine agricole montre qu'il s'agit d'une exploitation moderne.

Notes personnelles de l'enseignant: \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_





## L'élevage moderne en Afrique

Les élèves étudient maintenant un autre pilier du secteur primaire de l'économie africaine : l'élevage dans sa pratique moderne.

**Semaine 22**

**Durée :** 2 heures

**Manuel :** pages 68-69

### Rappel des programmes

**Chapitre :** les activités agropastorales et piscicoles modernes en Afrique

**Leçon :** l'élevage moderne en Afrique (les conditions de développement, les grandes zones d'élevage et les productions, les problèmes et les solutions)

**Concepts/Notions :** élevage

### Documents et supports pédagogiques à exploiter

L'élevage en Afrique comprend à la fois des systèmes modernes et traditionnels, chacun ayant ses propres caractéristiques et défis.

L'élevage traditionnel est pratiqué par les petits agriculteurs et les communautés pastorales. Il se caractérise par l'utilisation de races locales adaptées à l'environnement, une faible utilisation d'intrants tels que les aliments pour animaux et les médicaments vétérinaires, et l'absence de technologies modernes. L'élevage traditionnel peut être plus résilient face aux changements climatiques et aux maladies, car les animaux sont bien adaptés à leur environnement. Cependant, la productivité est faible et l'impact sur l'environnement peut être important, en raison du surpâturage et de la déforestation.

L'élevage moderne met l'accent sur la productivité et l'efficacité. Il implique l'utilisation de races améliorées, d'aliments pour animaux, de technologies modernes et de pratiques de gestion avancées. L'élevage moderne génère des rendements plus élevés et contribue à la sécurité alimentaire. Cependant, il peut entraîner des problèmes environnementaux tels que la pollution de l'eau et les émissions de gaz à effet de serre, et peut être vulnérable aux fluctuations du marché et aux maladies.

Les frontières entre l'élevage moderne et traditionnel ne sont pas toujours claires, et de nombreux systèmes d'élevage combinent des éléments des deux. De plus, il existe un grand potentiel pour améliorer la productivité et la durabilité de l'élevage en Afrique en combinant les meilleures pratiques des systèmes modernes et traditionnels.

#### DOC. A Vendeur de poulets.

1. Cet homme est allé chercher des poulets à moto, ce qui indique qu'il a dû aller assez loin.
2. De nombreux éleveurs s'installent à la périphérie des villes Pour y livrer plus rapidement leurs productions.

#### DOC. B Élevage de pintades en batterie.

Les pintades sont des oiseaux originaires d'Afrique, de la même famille que les poules. Elles se caractérisent par un plumage foncé pointillé de blanc. Elles sont principalement élevées pour la viande.

3. Un élevage important de volailles (pintades) dans un hangar.
4. Les pintades disposent de nourriture dans des distributeurs automatiques.
5. Les avantages de l'élevage moderne : une productivité plus importante ; des animaux plus robustes grâce aux croisements des races ; une meilleure rentabilité ; un meilleur niveau de vie pour les éleveurs.

**DOC. C** Texte « Un jeune sacré meilleur éleveur de porcs au Cameroun », d'après le blog d'Anne Matho, « Un jeune sacré meilleur éleveur de porcs au Cameroun », [www.annematho.wordpress.com](http://www.annematho.wordpress.com), 17 octobre 2011.

6. Étienne Désiré Ngweha Lipem, 33 ans, est éleveur. Il a remporté le prix du meilleur éleveur de porcs du Cameroun au Comice agropastoral d'Ebolowa.
7. Pour prendre soin de la santé de ses animaux, cet éleveur fait une ronde quotidienne pour observer le comportement de ses porcs et met en quarantaine les porcs qui présentent des problèmes de comportements, ce qui permet de protéger l'élevage d'une épidémie. Il est attentif à l'alimentation de ses animaux et au fait qu'ils aient toujours à boire. Les bâtiments sont aménagés pour permettre l'évacuation des eaux et de l'urine. Il est vigilant sur l'hygiène pour ne pas infecter la porcherie avec des germes venus de l'extérieur. Enfin, les porcs sont vaccinés tous les six mois, vermifugés et déparasités tous les mois.
8. Il cherche à obtenir de gros animaux pour avoir un meilleur rendement. Pour ce faire, il surveille leur alimentation et les proportions des ingrédients qui la composent, en fonction des différents types de porcs.
9. L'élevage traditionnel ne fournit pas suffisamment de viande, de lait et d'œufs pour une population croissante, ce qui a poussé à l'émergence de l'élevage moderne sur le continent.

## Intégration 4

Cette activité d'intégration porte sur les leçons 8A à 9, le TD 1 et le TP 4.

Semaine 23

Durée: 2 heures

Manuel: page 105

### Indications pour mener l'intégration

#### Vérification des ressources: savoirs et savoir-faire

1. En s'appuyant sur le vocabulaire vu pendant les leçons, les élèves écrivent les définitions demandées:

- élevage bovin (élevage de vaches),
- rendement (le rapport entre la production obtenue et les moyens utilisés, notamment le travail fourni),
- autosuffisance (la capacité à produire ce dont on a besoin),
- intrants (les produits: engrais, insecticides, semences sélectionnées... que l'on utilise pour améliorer l'agriculture),
- élevage en batterie (élevage d'un grand nombre d'animaux sur des espaces limités).

2. La population du Sénégal est jeune: il y a près de 5 millions d'enfants de moins de 10 ans et moins 500 000 personnes âgées de plus de 60 ans. C'est une population qui a augmenté de manière régulière sans qu'il y ait d'accident démographique remarquable.

3. Le sigle PIB signifie « produit intérieur brut » et désigne la totalité de la richesse produite par un pays dans une année.

4. Les principales techniques utilisées dans l'agriculture moderne en Afrique sont les machines, les semences sélectionnées, les engrais, les insecticides...

5. Les principaux pays d'élevage en Afrique sont le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, l'Égypte, le Soudan, l'Éthiopie, le Nigeria, l'Ouganda, le Kenya, l'Angola, l'Afrique du Sud et Madagascar.

6. En Afrique, l'élevage moderne est confronté à des problèmes de santé (épidémies, qualité de l'alimentation...). De ce fait, les éleveurs donnent aux animaux des aliments étudiés pour leur santé. Ils désinfectent les locaux. Ils choisissent des espèces robustes, adaptées au climat. Certains pratiquent l'insémination artificielle, pour obtenir des animaux plus robustes, une croissance plus rapide ou une viande de meilleure qualité. Ils font appel à des vétérinaires et en ont recours aux vaccins et aux médicaments.

7. L'agriculture moderne permet d'améliorer les rendements et le niveau de vie des agriculteurs, de créer des emplois, de nourrir toute la population africaine, voire d'exporter. Mais elle fait face à de nouveaux enjeux: les changements climatiques, le respect de l'en-

vironnement, la gestion des ressources, la pollution des sols et des eaux.

#### Vérification de l'agir compétent/compétences

8. Le problème posé ici concerne la famine dans un village à cause de la baisse des récoltes, lié à une mauvaise exploitation des ressources. Les conséquences sur la santé humaine sont: la perte de poids, la vulnérabilité aux maladies, l'état permanent de morbidité.

9. Le document A présente les travaux agricoles au Mali et témoigne de la dépendance des communautés rurales envers l'agriculture pour leur subsistance, ce qui peut conduire à une insécurité alimentaire ou même à une famine. Le document B présente un jeune éleveur de porcs au Cameroun et n'a pas de rapport direct avec le sujet. Le document C explique le fonctionnement des petites exploitations traditionnelles et témoigne du défi auxquels elles sont confrontées.

10. La sous-alimentation est l'insuffisance de nourriture, qui peut entraîner la mort. La malnutrition est la consommation d'aliments n'apportant pas suffisamment de nutriments à l'organisme (en particulier, les protéines, les vitamines et les minéraux, indispensables à la santé). La malnutrition mine davantage les Africains car beaucoup plus de populations se nourrissent d'aliments destinés à échapper à la faim mais ne permettant pas de bien vivre et, pour les enfants, d'avoir une bonne croissance.

11. Les pays africains ont du mal à satisfaire les besoins nutritionnels de leurs populations parce que les agriculteurs emploient encore des techniques rudimentaires qui ne permettent pas des rendements élevés et pratiquent encore une agriculture de subsistance qui suffit à peine à satisfaire les besoins familiaux, pas ceux de la population dans son ensemble.

12. À quelques exceptions près, toutes les cultures peuvent pousser en Afrique parce que le continent dispose de la quasi-totalité des climats du monde. Certaines cultures demandent juste à être adaptées pour permettre un résultat satisfaisant.

13. Pour éradiquer la famine dans la localité, on peut pratiquer les cultures extensives, sur de vastes étendues, diversifier les cultures en cultivant davantage les céréales, améliorer les techniques agricoles, sélectionner les semences, utiliser des engrais pour améliorer les rendements, s'organiser en coopérative pour cofinancer les efforts de modernisation et écouler les produits sur les marchés.

**À la suite de cette intégration, consacrer une semaine à une évaluation individuelle, une correction collective puis la remédiation.**



## La pêche moderne en Afrique

Les élèves étudient maintenant le dernier grand pilier du secteur primaire de l'économie africaine : la pêche, dans sa pratique moderne.

**Semaine 25**

**Durée :** 2 heures

**Manuel :** pages 70-71

### Rappel des programmes

**Chapitre :** les activités agropastorales et piscicoles modernes en Afrique

**Leçon :** la pêche moderne en Afrique (les conditions de développement, les grands pays de pêche, les productions, les problèmes et les solutions)

**Concepts/Notions :** pêche – pisciculture

### Documents et supports pédagogiques à exploiter

La pêche traditionnelle est pratiquée par des communautés locales qui ont développé des connaissances et des techniques spécifiques pour exploiter les ressources halieutiques locales. Les outils sont simples (filets, lignes, pièges) et l'activité est réalisée à petite échelle pour subvenir aux besoins de la famille ou de la communauté. La pêche traditionnelle joue un rôle crucial dans la sécurité alimentaire et l'économie locale, mais elle peut être limitée en termes de productivité et d'efficacité. En outre, la surexploitation et les pratiques de pêche non durables peuvent menacer les stocks de poissons et l'écosystème marin.

La pêche moderne utilise des technologies avancées et des équipements sophistiqués, tels que les sonars pour localiser les bancs de poissons, les navires de pêche industriels et les méthodes de pêche à grande échelle. Elle peut générer des rendements plus élevés et contribuer de manière significative à l'économie nationale et à l'exportation. Cependant, la pêche moderne peut entraîner une surpêche, détruire les habitats marins et avoir un impact négatif sur les communautés de pêcheurs traditionnels. De plus, elle nécessite des investissements importants et peut être vulnérable aux fluctuations du marché mondial.

Il est à noter que dans de nombreux pays africains, la pêche traditionnelle et la pêche moderne coexistent et peuvent parfois entrer en conflit en raison de la concurrence pour les ressources halieutiques. Une gestion efficace et durable des ressources halieutiques, qui tient compte des besoins et des droits des pêcheurs traditionnels et modernes, est donc essentielle pour l'avenir de la pêche en Afrique.

**DOC. A** Carte de la pêche en Afrique.

1. Pratiquement, tous les pays côtiers d'Afrique pra-

tiquent la pêche maritime, beaucoup pratiquent aussi la pêche continentale, notamment l'Ouganda, pays non côtier.

2. Traditionnellement, les Africains pratiquent la pêche artisanale à l'aide de filets, de harpons, de nasses, de ligne et par le recours à l'empoisonnement.

3. La pêche artisanale côtière est pratiquée sur la quasi-totalité des côtes africaines.

4. La pêche industrielle est pratiquée tout le long des côtes ouest et est du continent.

5. Quelques ports de pêche industrielle : Lagos, Abidjan, Dakar, Dakhla, Durban, Angoche...

6. Avec ses nombreux cours d'eau, ses lacs, ses lagunes et sa large ouverture sur la mer, l'Afrique dispose d'un vaste potentiel de pêche.

**DOC. B** Tableau des principaux pays de la pêche en Afrique.

7. Les principaux pays pour la pêche continentale : l'Égypte, l'Ouganda, la Tanzanie, l'Afrique du Sud, la Namibie, l'Angola, le Nigeria, le Ghana, le Sénégal, la Mauritanie ; pour la pêche maritime : quelle soit artisanale ou industrielle, une très large majorité de pays côtiers de l'Afrique la pratiquent.

8. Les principaux pays pour l'aquaculture : Égypte, Ouganda, Kenya, Tanzanie, Madagascar, Zambie, Nigeria, Ghana, Tunisie.

**DOC. C** Pêche industrielle au large de l'Afrique.

9. Un gros bateau avec un équipement moderne, un filet qui « traîne » à l'arrière.

10. Son important équipement mécanisé et le grand filet qui traîne derrière lui indiquent qu'il pêche de grandes quantités de poissons.

11. La pêche industrielle est le fait d'immenses navires chinois et européens, qui pillent les océans et vident les eaux africaines de leurs poissons : de nombreuses espèces sont en voie de disparition.

Notes personnelles de l'enseignant : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_





## 11A Une industrie en développement (1)

Les élèves abordent maintenant le secteur secondaire, en se focalisant sur l'industrie.

**Semaine 26**

**Durée:** 1 heure

**Manuel:** pages 72-73

### Rappel des programmes

**Chapitre:** les activités industrielles, les transports, les échanges et le tourisme

**Leçon:** une industrie en développement (les bases de l'industrie, les principaux foyers industriels et les types de d'industries, les problèmes de l'industrie et les perspectives)

**Concepts/Notions:** industrie – pollution

### Documents et supports pédagogiques à exploiter

L'industrie est un secteur clé qui a connu une croissance significative en Afrique au cours des dernières décennies. Alors que le continent était autrefois axé sur l'agriculture, il y a maintenant un intérêt accru pour le développement industriel comme moyen de stimuler l'économie et de créer des emplois.

L'Afrique abrite certaines des économies à la croissance la plus rapide du monde. Cela est dû en partie à l'exploitation et à l'exportation de ses vastes ressources naturelles, mais aussi à la croissance de secteurs industriels tels que la fabrication, la construction et les services.

La fabrication a connu une croissance particulièrement importante. Des pays comme l'Éthiopie, le Maroc, l'Égypte et l'Afrique du Sud ont investi massivement dans le développement de parcs industriels et de zones franches pour attirer les investissements étrangers. Ces efforts ont porté leurs fruits, avec une augmentation de la production et de l'exportation de produits manufacturés.

Les industries extractives, notamment l'exploitation minière et pétrolière, continuent également de jouer un rôle majeur dans l'économie africaine. Cependant, ces industries sont souvent associées à des défis environnementaux et sociaux, et il y a un intérêt croissant pour la transition vers des pratiques plus durables et inclusives.

Enfin, le secteur des services, notamment les technologies de l'information et de la communication (TIC), est en pleine expansion. L'Afrique est l'une des régions du monde où la pénétration d'Internet et l'utilisation des smartphones connaissent la croissance la plus rapide, ce qui ouvre de nouvelles opportunités pour le développement de l'industrie numérique.

Dans l'ensemble, l'industrie en Afrique est sur une trajectoire de croissance, mais elle fait face à plusieurs défis, notamment le besoin d'infrastructures, la formation de la main-d'œuvre, la gouvernance et la durabilité. Le développement industriel doit donc être abordé de manière holistique, en tenant compte de ces défis et en s'efforçant de maximiser les bénéfices pour l'économie et la société africaines.

**DOC. A** Carte des principaux gisements miniers et les hydrocarbures.

1. On trouve de l'or : Afrique du Sud, Botswana, Zimbabwe, Tanzanie, RDC, Côte d'Ivoire, Libéria, Guinée, Mali, Burkina Faso.

Du cuivre : Afrique du Sud, Namibie et la Zambie.

Des diamants : Afrique du Sud, Botswana, nord de l'Angola et sud de la RDC, Ghana, Sierra Leone, Libéria, Guinée.

2. En Guinée, on trouve de l'or et des diamants.

3. L'Afrique du Sud est le pays qui possède le plus de ressources minières.

4. On trouve du pétrole : en Algérie, en Libye, en Égypte, au Soudan, au Nigeria, au Gabon, au Congo, en Angola, en Côte d'Ivoire et en Mauritanie. Du gaz : en Algérie, en Libye, en Égypte, en Mauritanie, en Côte d'Ivoire, au Nigeria, à la frontière de la Namibie et de l'Afrique du Sud et au Mozambique.

5. Le minerai qui permet de produire de l'énergie nucléaire est l'uranium.

**DOC. B** Plate-forme offshore dans le golfe de Guinée.

Offshore est un mot d'origine anglaise (littéralement « loin de la côte »), qui exprime le fait qu'une plate-forme de forage se trouve en mer, au large.

6. On exploite le pétrole en mer en mettant en place des plateformes pétrolières.

**DOC. C** Texte « La malédiction africaine ».

**DOC. D** Tableau sur la part de l'Afrique dans la production mondiale de minerais et d'hydrocarbures. Source : British Geological Survey, 2013 et International Energy Agency, 2015

7. Ce document est un tableau qui présente la part que prend l'Afrique dans la production d'hydrocarbures et de certains minerais.

8. L'Afrique a une place très importante dans la production mondiale de cobalt (70 %) et de platine (60 %).

9. Mais sa production d'hydrocarbures est assez modeste : 9 % de la production pétrolière mondiale de pétrole et 7 % pour la production de gaz.





## 12A Les transports en Afrique (1)

Les élèves abordent maintenant le secteur tertiaire de l'économie africaine, en se focalisant sur un secteur clé : celui des transports.

**Semaine 27**

**Durée :** 1 heure

**Manuel :** pages 76-77

### Rappel des programmes

**Chapitre :** les activités industrielles, les transports, les échanges et le tourisme

**Leçon :** les transports en Afrique (les transports terrestres, les transports aérien et maritime, les autres types de transports : télécommunications, canaux, câbles..., les problèmes et les perspectives)

**Concepts/Notions :** TIC – détérioration des termes de l'échange

### Documents et supports pédagogiques à exploiter

Le secteur des transports est en pleine expansion en Afrique et présente un potentiel considérable pour le développement économique.

Le réseau routier varie considérablement selon les pays et peut être insuffisant ou mal entretenu dans certaines régions mais les bus sont courants et constituent souvent le principal moyen de transport public.

Bien que moins fréquenté que le transport routier, le réseau ferroviaire joue un rôle important dans le transport de marchandises et de passagers.

Malgré un retard par rapport à d'autres régions du monde, le transport aérien connaît une croissance rapide en Afrique et devrait voir son trafic multiplié dans les années à venir.

Avec 142 liaisons reliant 65 ports, le fret maritime représente une part importante du transport de marchandises en Afrique.

L'ouverture de la Zone de libre-échange continentale africaine devrait avoir un impact significatif sur le secteur des transports, en favorisant l'échange routier, ferroviaire, aérien et maritime.

Le secteur des transports fait face à plusieurs défis, notamment le besoin d'investissement dans les infrastructures, la gestion du trafic dans les zones urbaines en croissance rapide et la transition vers des modes de transport plus durables. En dépit de ces défis, le développement des transports en Afrique offre de nombreuses opportunités et joue un rôle essentiel dans l'intégration économique et sociale du continent.

### DOC. A Carte des transports en Afrique.

1. Les routes sont disposées sur tout le continent, davantage sur les régions côtières et moins à l'intérieur du continent.

2. Les régions particulièrement peu équipées sont les régions les moins peuplées où l'activité humaine (agricole, industrielle) est peu présente : les régions désertiques comme le Sahara et le désert de Namib.

3. Les régions les mieux équipées correspondent aux régions disposant d'importants centres industriels.

4. Un axe transsaharien va être créé dans les années à venir, ainsi qu'un axe sur la côte méditerranéenne, un axe transversal qui partira de Douala jusqu'à la côte de l'océan Indien au Kenya.

5. Un port en Afrique australe : Port Elizabeth, ; en Afrique orientale : Nacala ; en Afrique de l'Ouest : Tema ; en Afrique du Nord : Oran.

6. Quelques pays qui n'ont pas d'accès direct à l'océan : Mali, Burkina Faso, Niger, République centrafricaine, Burundi, Zambie, Malawi, Botswana...

7. Les plus gros aéroports d'Afrique : Alexandrie, Le Caire et Suez en Égypte ; Tripoli en Libye ; Tunis en Tunisie, Alger et Oran en Algérie, Tanger et Casablanca au Maroc ; Dakar au Sénégal ; Abidjan en Côte d'Ivoire, Ouagadougou au Burkina Faso ; Niamey au Niger ; Douala au Cameroun ; Libreville au Gabon ; Pointe noire au Congo, Luanda en Angola ; Walvis Bay en Namibie ; Le Cap en Afrique du Sud ; Maputo au Mozambique ; Lusaka en Zambie ; Lilongwe au Malawi ; Toamasina à Madagascar ; Dar es Salaam en Tanzanie ; Djibouti ; Port Soudan au Soudan.

Notes personnelles de l'enseignant : \_\_\_\_\_

---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---





L'étude des transports permet maintenant d'aborder celle des échanges, qui en dépendent largement et portent sur toutes les productions des secteurs primaires et secondaires.

**Semaine 28**

**Durée:** 2 heures

**Manuel:** pages 80-81

### Rappel des programmes

**Chapitre:** les activités industrielles, les transports, les échanges et le tourisme

**Leçon:** les échanges en Afrique (le commerce à l'intérieur du continent, les échanges avec l'extérieur, les problèmes et les perspectives)

**Concepts/Notions:** TIC – détérioration des termes de l'échange

### Documents et supports pédagogiques à exploiter

Les échanges sont un facteur crucial pour le développement économique du continent.

Historiquement, le niveau des échanges commerciaux intra-africains a été relativement faible en raison de divers obstacles tels que les tarifs douaniers élevés, le manque d'infrastructures de transport et les barrières non tarifaires. Cependant, avec la mise en place de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf), on s'attend à une augmentation significative des échanges.

L'Afrique entretient des relations commerciales importantes avec le reste du monde. Les principaux partenaires commerciaux sont la Chine, l'Union européenne, l'Inde et les États-Unis. Les produits exportés varient d'un pays à l'autre, mais comprennent généralement des matières premières comme le pétrole, les minerais, le bois et les produits agricoles. De plus en plus, cependant, l'Afrique exporte également des produits manufacturés et des services.

**DOC. A** Diagrammes et histogramme sur le commerce de l'Afrique. Sources : CEA et OMC, 2015.

**DOC. C** Texte sur la dégradation des termes de l'échange.

1. Les principales exportations africaines concernent les hydrocarbures et les principales importations les produits manufacturés.

2. La part de l'Afrique dans le commerce mondial en 1948 représentait près de 7,5 % des exportations mondiales et un tout petit plus de 8 % des importations mondiales. De nos jours, la part de l'Afrique dans le commerce mondial représente 3 % des exporta-

tions mondiales et un tout petit plus de 3,4 % des importations mondiales.

3. À l'échelle du commerce mondial, le commerce de l'Afrique reste marginal : le continent réalise 3 % des exportations et 3,4 % des importations mondiales. Mais il est en plein essor : il a été multiplié par deux en 10 ans.

**DOC. B** Carte des principales exportations par pays africains en 2020.

4. Les pays qui exportent principalement des métaux sont la Mauritanie, le Mali, le Niger, le Soudan, la RDC, le Zimbabwe, la Zambie, la Namibie, l'Afrique du Sud...

5. Les pays qui exportent surtout des énergies sont l'Algérie, la Libye, l'Égypte, le Tchad, le Nigeria, le Cameroun, l'Angola, qui exportent principalement du pétrole et du gaz (à noter : le Niger exporte de l'uranium, matière première indispensable pour produire de l'énergie nucléaire).

6. Les élèves détaillent la carte pour trouver les informations et apprennent ainsi à bien lire une carte. L'Afrique exporte aussi des diamants, des produits agricoles, du bois et du poisson.

7. La première exportation du Maroc est un produit manufacturé : des voitures.

Notes personnelles de l'enseignant : \_\_\_\_\_

---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---

## Intégration 5

Cette activité d'intégration porte sur les leçons 10 à 13.

**Semaine 29**

**Durée:** 2 heures

**Manuel:** page 106

### Indications pour mener l'intégration

#### Vérification des ressources: savoirs et savoir-faire

1. En s'appuyant sur le vocabulaire vu pendant les leçons, les élèves écrivent les définitions demandées :

- aquaculture (l'élevage des poissons, des crevettes et des coquillages, et la culture des algues)
- hydrocarbures (le pétrole et le gaz naturel)
- offshore (dans l'océan ou la mer, loin du rivage)
- secteur manufacturier (la fabrication de produits par de la main-d'œuvre, aidée ou non par des machines)
- réseau routier (la manière dont les routes sont disposées et connectées entre elles)
- fracture numérique (le fait qu'une partie de la population mondiale n'ait pas accès au réseau Internet quand l'autre partie l'utilise comme un outil essentiel au quotidien).

2. La « détérioration des termes de l'échange » est la baisse des prix des matières premières exportées par les pays pauvres et la hausse ou la baisse moins forte des prix des produits manufacturés importés.

3. Les bases de l'industrie africaine sont des ressources naturelles abondantes, une main-d'œuvre nombreuse et une bonne intégration régionale.

4. Les types d'industries que l'on trouve en Afrique sont l'industrie pétrolière et gazière, la sidérurgie, l'automobile et la construction navale, la chimie, la pharmacie, l'agroalimentaire et le textile.

5. L'industrie africaine souffre du manque d'investissements, d'une main-d'œuvre insuffisamment qualifiée et de débouchés intérieurs insuffisants, de la trop grande part prise par l'industrie pétrolière et minière. Les solutions reposent sur la croissance démographique, qui offre une main-d'œuvre nombreuse, l'amélioration de la formation, les alliances technologiques avec d'autres pays pour innover, l'amélioration du niveau de vie pour augmenter la demande intérieure et l'augmentation des investissements.

6. Les principaux foyers industriels sont: les zones du littoral atlantique, du fait des gisements d'hydrocarbures; l'Afrique australe, notamment l'Afrique du Sud, première puissance industrielle du continent; la zone côtière de l'Afrique de l'Ouest, à commencer par le Nigeria; et le nord du continent, essentiellement l'Égypte et le Maroc.

7. Les élèves relèvent, au choix, des informations

comme: la structure des importations, celles des exportations, la part de l'Afrique dans les importations et les exportations mondiales...

#### Vérification de l'agir compétent/compétences

8. Le problème posé ici est la mauvaise exploitation des ressources touristiques du fait du mauvais état des infrastructures de transport. Les conséquences sont le manque de fréquentation, le manque d'aménagement, le manque de ressources économiques que la population locale et nationale peut en tirer.

9. Le document A est un texte qui souligne notamment que la qualité des infrastructures est indispensable pour attirer les Chinois. Le document B présente l'une des nombreuses attractions culturelles qui peuvent attirer les touristes au Mali, à condition de pouvoir accéder à la région. Le document C sur la dégradation des termes de l'échange n'a pas de rapport direct avec le tourisme: c'est un distracteur.

10. Les plages sont considérées comme de véritables industries parce que ce sont d'importants pôles économiques de par leur immensité, les moyens qu'il faut mobiliser pour les mettre en valeur, le nombre de personnes qu'elles mobilisent pour leur fonctionnement, la masse des clients (visiteurs) et les retombées économiques tirées de ces visites. Malheureusement, les plages du Cameroun ne répondent pas à ces critères car elles sont encore largement exploitées de manière artisanale.

11. Les touristes sont attirés par la mer, sa beauté, la qualité de ses eaux, les activités nautiques que l'on peut y pratiquer (bains de mer, voile, surf, plongée sous-marine), par le sable et la possibilité d'y jouer, d'y prendre des bains de soleil, le microclimat au vent particulièrement frais, les qualités thérapeutiques de l'eau de mer... Au Cameroun, la plage de Kribi réunit toutes ces qualités qu'il reste à mettre en valeur.

12. En dehors des plages, l'Afrique dispose de lacs, de montagnes, d'espaces de randonnée, de jardins botaniques, de réserves fauniques... Au Cameroun, ces sites sont malheureusement faiblement fréquentés à cause du mauvais état des routes.

13. Pour rentabiliser les sites touristiques africains, il faut les aménager, les sécuriser, viabiliser les voies d'accès, prévoir des structures d'accueil hôtelier de bon niveau, proposer des activités et faire connaître les sites touristiques à travers le monde en faisant de la publicité.

**À la suite de cette intégration, consacrer une semaine à une évaluation individuelle, une correction collective puis la remédiation.**



## 14A Le tourisme (1)

Au sein du secteur tertiaire (celui des services), le tourisme est devenu un secteur d'avenir pour l'économie africaine.

**Semaine 31**

**Durée:** 1 heure

**Manuel:** pages 82-83

### Rappel des programmes

**Chapitre:** les activités industrielles, les transports, les échanges et le tourisme

**Leçon:** le tourisme (les atouts touristiques, les principales destinations touristiques, les problèmes du tourisme, les solutions)

**Concepts/Notions:** tourisme

### Documents et supports pédagogiques à exploiter

Selon les données de l'Organisation mondiale du tourisme, l'Afrique a accueilli environ 67 millions de visiteurs internationaux en 2018, générant environ 38 milliards de dollars de recettes.

L'Afrique est célèbre pour sa faune et ses paysages naturels, avec des destinations emblématiques comme le parc national du Serengeti en Tanzanie, la réserve de chasse du Masai Mara au Kenya et le parc national Kruger en Afrique du Sud. En plus du tourisme de nature et d'aventure, le tourisme culturel et historique joue un rôle important, avec des sites historiques tels que les pyramides d'Égypte et la ville ancienne de Carthage en Tunisie. Les villes africaines, avec leur mélange unique de cultures traditionnelles et modernes, attirent les visiteurs. Marrakech au Maroc, Le Cap en Afrique du Sud et Dakar au Sénégal sont des destinations populaires pour les touristes à la recherche d'une expérience culturelle authentique.

Cependant, le tourisme africain fait face à plusieurs défis : le besoin d'améliorer les infrastructures, la nécessité de promouvoir un tourisme durable qui bénéficie aux communautés locales et protège l'environnement, le besoin de diversifier les offres pour attirer une plus grande variété de visiteurs.

Avec une bonne gestion et des investissements stratégiques, le tourisme peut jouer un rôle clé dans la promotion du développement économique et social sur le continent.

**DOC. A** Diagrammes et graphique sur les touristes internationaux.

1. Le tourisme africain représente 56 millions de touristes.

2. Ils étaient environ 22 millions en 1995.

3. Le tourisme il se développe rapidement en Afrique (+ 6 % par an en moyenne).

4. Les projections prévoient 134 millions de touristes en Afrique en 2030.

5. Le tourisme africain représente 3 % du tourisme mondial.

6. L'Afrique du Nord est la région africaine qui accueille le plus de touristes (47 %) et l'Afrique centrale, celle qui en accueille le moins (4 %).

**DOC. B** Plage aux Seychelles et danseurs dogon au Mali.

Les Seychelles forment un archipel de plus de 110 îles dans l'océan Indien, à l'est de l'Afrique.

Les Dogon sont un peuple du Mali, connus notamment pour leur culture, leur cosmogonie et leur art.

7. Ce qui attire les touristes dans ces lieux : des paysages grandioses (ici, une plage aux Seychelles), un patrimoine culturel original (ici, musiques, danses, coutumes et traditions).

8. L'Afrique possède de nombreux atouts touristiques : des paysages grandioses, dans les déserts (Sahara, Kalahari), dans la forêt dense (Afrique centrale), sur les plages (Afrique occidentale, îles de l'océan Indien comme les Seychelles, La Réunion, Maurice) ; des sites exceptionnels, comme les chutes Victoria (page 42 du manuel) ; une faune originale (éléphants, lions, lémuuriens... page 77 du manuel) ; un climat chaud, qui permet d'échapper à l'hiver ; un riche patrimoine historique et architectural en Afrique du Nord (pyramides d'Égypte), plus rare en Afrique subsaharienne ; un patrimoine culturel original (musiques, danses, coutumes et traditions, marchés...) (pages 12 et 49 du manuel).

9. Les réponses diffèrent selon la localité et la région de l'école.

**DOC. C** Carte sur les principales destinations touristiques africaines.

10. Les principaux pays touristiques d'Afrique sont, dans l'ordre : l'Égypte, le Maroc, l'Afrique du Sud et la Tunisie. Ensemble, ils représentent 64 % des arrivées de touristes internationaux en Afrique. Ce qui attire principalement les touristes : en Égypte et au Maroc, le patrimoine culturel ; la chasse et les safaris en Afrique du Sud ; les plages pour la Tunisie.

11. Des pays comme la Libye, le Mali, le Soudan du Sud attirent peu de touristes en raison des conflits et des violences dans ces régions.

12. Le Cameroun attire des touristes mais n'est pas encore une grande destination touristique africaine.









Semaine 32

Durée: 1 heure

Manuel: pages 90-91

**Rappel des programmes**

Chapitre: la marche vers l'intégration

Leçon: les potentialités de la CEMAC (présentation, potentialités humaines et économiques, les réalisations économiques)

Concepts/Notions: intégration régionale

**Documents et supports pédagogiques à exploiter****DOC. A** Texte sur le fonctionnement de la CEMAC.

1. Les 6 États membres participent à égalité aux décisions prises au sein de la CEMAC.
2. Les ministres des différents pays travaillent ensemble pour mettre en œuvre les grandes orientations définies par les chefs d'État.
3. Un secrétariat exécutif, désigné par les États, contrôle la mise en œuvre.
4. La CEMAC possède deux banques: la Banque des États de l'Afrique centrale (BEAC), à Yaoundé, conduit la politique monétaire, tandis que la Banque de développement des États de l'Afrique centrale (BDEAC), à Brazzaville, finance les actions entreprises.
5. La CEMAC est dotée d'un Parlement communautaire, dont les députés contrôlent les actions entreprises, et d'une Cour de justice communautaire qui, le cas échéant, peut sanctionner ceux qui ne respectent pas les règles.

**DOC. B** Texte « Les rêves de la CEMAC », extraits de l'allocution de Pierre Moussa, président de la commission, 13<sup>e</sup> session ordinaire de la conférence des chefs d'État de la CEMAC, 17 février 2017.

6. Rappel: pour présenter un texte, les élèves donnent sa nature (ici, un discours devant les conférences des chefs d'État de la CEMAC), son auteur (ici, Pierre Moussa, président de la commission), sa date (ici, le 17 février 2017) et son sujet (ici, la libre circulation des personnes et des biens au sein de la CEMAC et l'harmonisation des services et des tarifs dans les pays membres).

7. Les habitants de la CEMAC rêvent d'une libre circulation des biens et des personnes dans tous les territoires de la CEMAC, d'avoir les mêmes services et au même prix dans n'importe quel endroit des pays qui forment la CEMAC.

8. D'après l'auteur de ce discours, pour que la CEMAC réussisse, il faut que ses dirigeants manifestent, au

quotidien, de l'ambition, de la créativité et, par moments, qu'ils acceptent de prendre des risques.

**DOC. C** Intervention de l'armée tchadienne contre Boko Haram, 7 mars 2015.

9. Des soldats qui arrivent en courant, qui entrent dans un bâtiment, armes au poing. La légende nous apprend qu'il s'agit des soldats tchadiens qui interviennent contre Boko Haram.

10. Boko Haram est un groupe islamiste actif au Nigeria, au Cameroun, au Tchad et au Niger. Il vise à établir un État islamique et mène, pour ce faire, de nombreuses attaques violentes, y compris des enlèvements massifs, des attentats et des massacres de civils. Le groupe est connu pour son idéologie radicale et son opposition à l'éducation occidentale, « Boko Haram » signifiant « l'éducation occidentale est un péché » en langue haoussa. Le groupe a notamment enlevé plus de 200 lycéennes à Chibok en 2014, pour les soustraire à l'école. La lutte contre Boko Haram est menée par les forces de sécurité nigérianes ainsi que par des forces camerounaises et internationales. Malgré les efforts déployés pour affaiblir le groupe, il continue à représenter une menace pour la stabilité et la sécurité de la région.

11. Les conflits et l'instabilité politiques nuisent au développement de la CEMAC car ils ne favorisent pas les échanges.

**DOC. D** Accident sur la route près de Bangui (Centrafrique).

12. Un accident de la route, un camion renversé sur la piste très boueuse.

13. Cet accident est très probablement dû au mauvais état de la route: une piste très boueuse, glissante...

14. Le mauvais état des routes rend plus difficiles les déplacements au sein de la CEMAC et ne favorise pas échanges.

15. Le commerce au sein de la CEMAC se heurte à des difficultés: instabilité de certaines régions, pauvreté des consommateurs, mauvais état des transports, nombreuses entraves à la circulation...

Notes personnelles de l'enseignant: \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_







## 17A Dossier 2A et 2B. Les projets intégrateurs dans la zone CEMAC (1 et 2)

Les élèves achèvent la classe de 4<sup>e</sup> en abordant les projets intégrateurs qui portent actuellement l'avenir de la zone CEMAC.

Semaine 34

Durée: 2 heures

Manuel: pages 96-99

### Rappel des programmes

Chapitre: la marche vers l'intégration

Dossier 2: les projets intégrateurs de la zone CEMAC (identification, niveau de réalisation, intérêt, difficultés)

### Documents et supports pédagogiques à exploiter

#### Les mêmes principes

**DOC. A** Conférence des chefs d'État de la CEMAC en 1999.

1. Il s'agit d'une conférence des chefs d'État de la CEMAC.

2. Les décisions importantes de la CEMAC sont prises par les chefs des six États: ce sont eux qui ont le pouvoir de prendre les grandes décisions pour leurs pays respectifs.

Notes personnelles de l'enseignant: \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

#### Une monnaie commune

**DOC.** Tableau des taux de change en janvier 2018.

3. Un euro vaut 656 FCFA.

4. 100 FCFA valent 1,19 yuan et 66,66 nairas nigériens.

5. Un portable aux États-Unis à 150 \$ coûte 79 200 FCFA.

6. Le même portable à 130 € en France revient plus cher puisqu'il coûte 85 280 FCFA.

7. Si on l'achète en Chine à 1 000 yuans, il revient à 84 000 FCFA, donc plus cher que si on l'achetait aux États-Unis mais moins cher que si on l'achetait en France.

8. La monnaie commune permet des échanges confiants avec les partenaires de la CEMAC. Elle facilite le commerce, puisqu'en achetant ou vendant des produits dans un pays de la CEMAC, mais aussi en traversant la frontière, il n'est pas besoin de changer sa monnaie nationale contre la monnaie locale, ni de faire des calculs fastidieux pour comprendre les prix.

**DOC. B** Texte « Une monnaie unique pour l'Afrique? »

9. Autrefois monnaie des colonies françaises d'Afrique, le franc CFA s'est transformé en deux monnaies différentes après les indépendances. Toutes deux sont restées à parité fixe avec le franc français (50 FCFA valaient 1 franc français) puis avec la monnaie unique de l'Union européenne: l'euro. Les deux francs CFA ont alors été rattachés à l'euro (100 CFA = 0,15 euro ou 15 centimes d'euro).

#### La libre circulation des personnes

**DOC. C** Passeport camerounais et visa d'entrée pour les étrangers à la CEMAC.

#### L'électrification de la région

**DOC. D** Le barrage de Lom Pangar, Lom River, Parc national de Deng Deng, Cameroun oriental.

Le barrage de Lom-Pangar se trouve au nord de Bertoua dans la région de l'Est. Il régule les eaux de la Sanaga en même temps qu'il produit de l'hydroélectricité.

Notes personnelles de l'enseignant: \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

## Intégration 6

Cette activité d'intégration porte sur les leçons 14A à 16B et sur le dossier 2.

Semaine 35

Durée: 2 heures

Manuel: page 107

### Indications pour mener l'intégration

#### Vérification des ressources: savoirs et savoir-faire

1. En s'appuyant sur le vocabulaire vu pendant les leçons, les élèves écrivent les définitions demandées:

- contrebande (le fait de faire entrer des marchandises de manière clandestine, dans un pays)
- libre circulation (une circulation à travers la frontière comme si celle-ci n'existait pas, sans contrôles, sans droits de douane...)

2. Les touristes vont peu en Afrique comparé au reste du monde; en Afrique, ils privilégient, dans l'ordre, l'Afrique du Nord, l'Afrique australe puis l'Afrique orientale.

3. Le sigle CEMAC signifie Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale.

4. Les 6 pays membres de la CEMAC sont le Cameroun, le Congo, le Gabon, la Guinée équatoriale, la République centrafricaine et le Tchad.

5. Parmi les projets intégrateurs dans la zone CEMAC, on peut citer: la monnaie commune, la libre circulation des personnes, l'électrification de la région, le développement des voies d'accès, l'intégration économique de la région.

6. La CEMAC se heurte à l'instabilité de certaines régions, la pauvreté des consommateurs, donc la faible demande intérieure, l'insuffisance et le mauvais état des voies d'accès, les nombreuses entraves à la circulation.

Notes personnelles de l'enseignant: \_\_\_\_\_

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

#### Vérification de l'agir compétent/compétences

7. Le problème posé ici est l'expulsion d'une personne depuis un pays voisin. Les risques d'une immigration clandestine sont: la difficile insertion dans le pays d'accueil, l'impossibilité de trouver un emploi régulier, le risque d'emprisonnement ou d'expulsion, la précarité qui en découle, les risques réguliers d'interpellation, les pressions de la part des services de police.

8. Le document B, extrait d'une allocution de Pierre Moussa, montre les avantages de la libre circulation des personnes, ce qui est souvent en contradiction avec les politiques d'expulsion et les risques associés à l'immigration clandestine. Le document C traite directement de la libre circulation des personnes, qui rend les migrations possibles. La libre circulation des personnes est un idéal recherché, souvent entravé par les politiques d'immigration restrictives et les expulsions. Le document A sur les potentialités de la CEMAC n'a pas de rapport avec le sujet: c'est un distracteur.

9. Les relations entre les États de la CEMAC ne sont pas toujours bonnes, d'autant plus qu'aucune politique de facilitation de circulation des biens ou des personnes n'a été mise sur pied de manière effective. De ce fait, certains pays en viennent par moments à fermer leurs frontières, ce qui ne favorise pas la coopération entre les États membres.

10. Afin d'éviter les humiliations liées à l'expulsion, les candidats à l'immigration doivent respecter les conditions de l'intégration sous-régionale reconnues par tous les pays membres, à savoir: possession d'un passeport CEMAC valide, visa d'entrée après paiement des frais de séjour et, pour un long séjour, définition préalable d'un lieu de résidence et d'un emploi stable.

**À la suite de cette intégration, consacrer une semaine à une évaluation individuelle, une correction collective puis la remédiation.**

Notes personnelles de l'enseignant: \_\_\_\_\_

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

